

1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 26 janvier 2019



Sommaire

- ✓ Et moi, je vis toujours p. 3
- ✓ Le lambeau p. 4 et 5
- ✓ Pardonnable, impardonnable p. 6
- ✓ Par accident p. 7
- ✓ Le bibliomancien p. 8
- ✓ La tresse p. 9
- ✓ Carnaval noir p. 10
- ✓ Je remballe ma bibliothèque p. 11

Le coup de cœur de Gerlinde

Et moi, je vis toujours

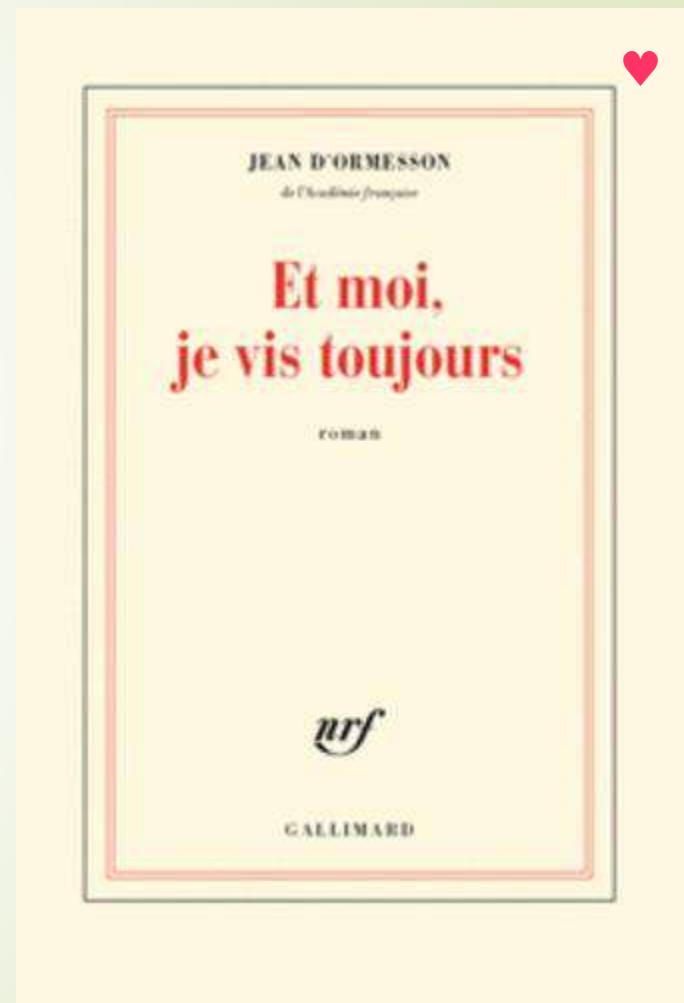
Jean d'Ormesson

Gallimard - 2017

L'auteur fait parler l'histoire de l'humanité : c'est elle « MOI », c'est elle la narratrice. Elle est née en Afrique, a peuplé les cavernes et nous a laissé comme témoins de son passage les énigmatiques peintures rupestres. Elle nous mène en Mésopotamie, à Babylone et s'attarde longtemps en Egypte, se déploie avec bonheur à Athènes et à Rome. Elle s'incarne indifféremment en homme ou en femme, célèbres ou simples citoyens. « Je suis partout chez moi sous des masques les plus divers ». Elle est à tour de rôle l'ami d'Achille pendant la guerre de Troie, compagnon d'Alexandre le Grand, femme à la cour de Byzance, étudiant à Cordoue auprès d'Averoès, elle est à la cour splendide des Moghols en Inde, et en Europe, à la cour d'un empereur du Saint Empire. Elle est la maîtresse de Napoléon pendant sa campagne d'Egypte, elle est reine, mais aussi femme de commerçant ou marin. Elle est parfois homme d'état, mais sa préférence va vers les savants, les philosophes et les poètes. Elle est éblouie par ce qu'elle appelle « le siècle d'or en France ». A cette époque elle est servante dans une auberge sur la Montagne Ste. Geneviève à Paris, ou quatre amis ont leurs habitudes : ce sont Corneille, Racine, Molière et La Fontaine.

Nous passons avec elle les siècles, parfois admiratifs car elle nous entraîne vers de nouvelles connaissances et de nouveaux horizons, nous sommes capables de créer des beautés à couper le souffle mais parfois elle nous montre un miroir moins reluisant et nous laisse abasourdis de la cruauté dont nous sommes capables. Les deux grandes guerres du 20^{ème} siècle l'ont laissée blafarde et exsangue. Mais l'optimisme du titre a le dernier mot : « Et moi, je vis toujours ».

Jean d'Ormesson est un conteur incomparable, avec un formidable sens de l'anecdote. Il nous entraîne avec un bonheur partagé, dans ce long voyage où il fait preuve d'érudition et d'un grand savoir, avec légèreté et esprit.



Le coup de cœur de Ghislaine

Le lambeau Philippe Lançon Gallimard– 2018

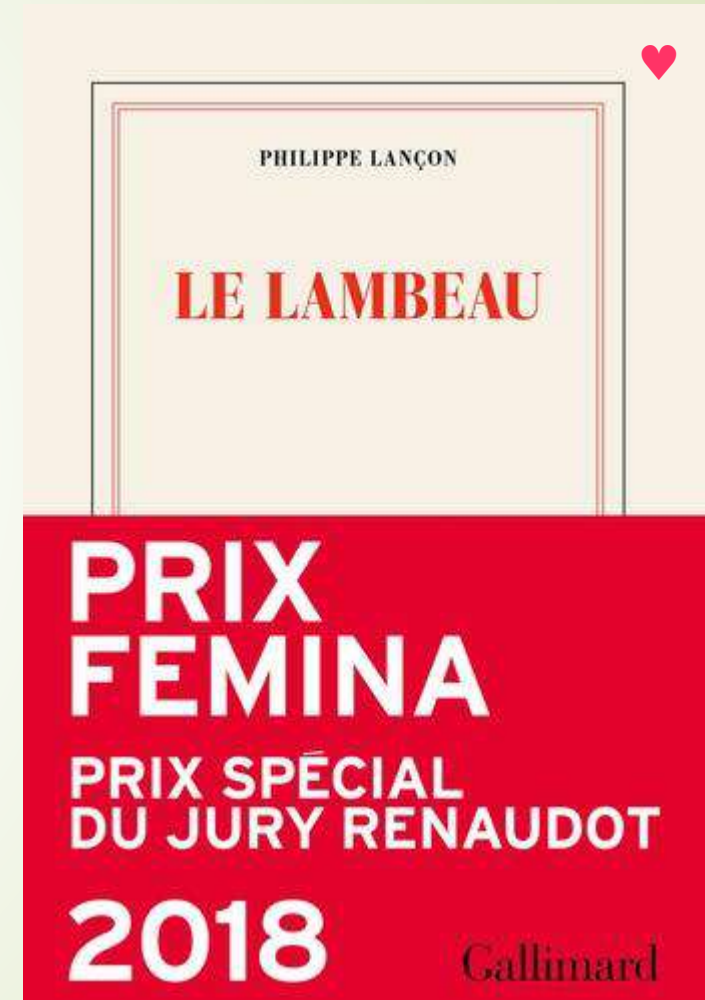
Le livre de Philippe Lançon, couronné par le Prix Fémina 2018 et prix spécial du Renaudot 2018, encensé par la critique est le récit bouleversant des événements tragiques du 7 janvier 2015 survenus dans les locaux de Charlie Hebdo. Son titre aurait pu être « Le Survivant » ou « Le Miraculé » mais le choix d'un terme chirurgical « le Lambeau » me semble avoir une connotation plus effroyable encore. Pourquoi le journaliste choisit-il le matin du 7 janvier de se rendre à la réunion de Charlie Hebdo plutôt qu'à celle du journal Libération ? Impondérables de la destinée et choix fatal ! Ainsi remontent en sa mémoire la tragédie qui a fait basculer sa vie dans l'horreur. Il revoit la terrifiante irruption des tueurs cagoulés, le massacre éclair (2 à 3 minutes) de 12 journalistes, ses amis, le bain de sang et surtout ce qu'il advint de lui après l'attentat. Durant 15 chapitres, il s'attarde sur sa lente et douloureuse reconstruction physique et morale.

La mâchoire arrachée, le bras et la main tailladés, il est « Une Gueule cassée ». Sa chirurgienne Chléo, admirable et si talentueuse va sans faillir se livrer à un long et minutieux travail de réparation. 17 interventions à La Pitié- Salpêtrière, des mois de rééducation aux Invalides. Le dévouement inconditionnel de ses proches, notamment de son frère aîné, de ses amis, des femmes qu'il a aimées, telle Gabriela la jolie cubaine vont l'aider à supporter l'insupportable.

Quelle force ! Quel courage ! Quelle pudeur ! Resurgir de l'enfer et commencer une autre vie ou plutôt la vie d'un autre puisqu'il n'est plus tout fait lui !

L'écriture de ce livre est belle, riche, précise, nourrie de réflexions morales et philosophiques. Elle intègre autodérision et critique bienveillante du monde hospitalier. Ce récit autobiographique prend le lecteur à la gorge. On pense inévitablement aux autres victimes d'attentats ou catastrophes qui doivent reconstruire leur vie en recollant le mieux possible les morceaux comme sur une porcelaine ancienne brisée...

Plus que jamais, l'écriture ici est un exutoire. Il faut lire ce très beau livre.



Le coup de cœur de Michèle

Le lambeau

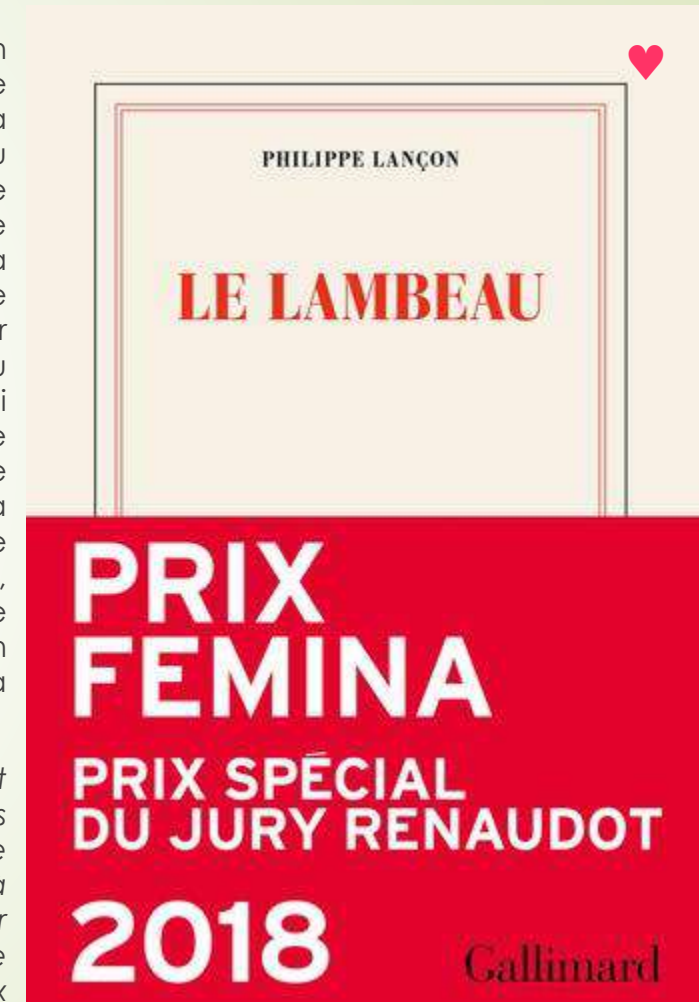
Philippe Lançon

Gallimard– 2018

5

Ce livre n'a certes pas besoin de mon commentaire pour être mis en avant puisqu'il a obtenu le prix Fémina en novembre dernier. La quatrième de couverture nous donne les définitions du mot lambeau, sans nous renseigner sur le contenu de l'ouvrage. On se doute bien que ce ne sera pas une blquette. En effet Philippe Lançon faisait partie de la rédaction de Charlie Hebdo et il était présent lors de l'attentat qui a eu lieu le 7 janvier 2015 dans les locaux du journal. Son récit commence la veille du jour tragique. Il vient d'apprendre qu'il a obtenu une chaire de littérature française à Princeton, ce qui l'arrange puisque son amoureuse Gabriela habite New York. Il va voir en compagnie d'une amie *La nuit des rois* de Shakespeare, il nous décrit cette amie, ses relations avec elle, ce qu'il pense de la pièce, l'ordinaire de sa vie d'écrivain et de critique puisqu'il écrit aussi des articles pour le journal Libération. Le lendemain il se rend en vélo à la conférence de rédaction de Charlie et discute avec ses collègues et amis du dernier livre de Houellebecq, *Soumission*. Ensemble ils mangent du cake acheté pour l'anniversaire de Luz. Il montre à Cabu un livre sur le Jazz et puis en quelques minutes tout bascule. Des bruits dans le couloir, le garde du corps de Charb qui sort son arme, des corps qui tombent, du sang, de la cervelle, deux jambes noires, c'est tout ce qu'il voit du tueur. Il ne sait pas encore qu'ils sont deux. Stupeur, silence. Puis Coco, la dessinatrice apparaît, il lui tend son portable, elle prévient son frère. Et puis les secours, il est emporté sur un fauteuil par-dessus les corps. Ensuite c'est l'hôpital de la Salpêtrière, sous bonne garde puisque deux policiers sont affectés devant sa porte en permanence. Il a pris une balle en plein visage. C'est une gueule cassée. Vont s'ensuivre de longs mois d'opérations, de soins, de reconstruction, d'essais de greffes, d'échecs. On lui coupe le péroné pour refaire un menton. Après la Salpêtrière et un nombre effarant d'opérations il est transféré aux Invalides. Il a droit à quelques sorties puis ce sera le retour dans son appartement, refait, modifié : il n'est plus le même. Il rejoindra Gabriela. Il a été invité pour une conférence à Princeton avec l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa. Le soir du 13 novembre, il est à New York.

Mais Philippe Lançon ne nous décrit pas seulement tout ce qu'il vit et subit. Il nous raconte avec pudeur et souvent avec humour sa vie à l'hôpital, ses relations avec « sa » chirurgienne, les infirmières, les aides-soignantes, son frère, ses parents et sa fiancée qui vient de New-York, ses amis. Ses conversations par l'intermédiaire d'une ardoise quand il ne peut pas parler. La musique qu'il écoute (Bach), les livres qu'il lit et qui le soutiennent (Proust et Kafka). Il continue à penser et à écrire, il ne se contente pas de survivre, il veut vivre, malgré les souffrances et les difficultés. « ...le premier principe de civilisation reste pour moi « Tu ne tueras point ». Rien n'en excuse la transgression dont j'ai vu et subi le résultat. Je n'ai aucune colère contre les frères K, je sais qu'ils sont les produits de ce monde, mai je ne peux simplement pas les expliquer. Tout homme qui tue est résumé par son acte et par les morts qui restent étendus autour de moi. Mon expérience, sur ce point, déborde ma pensée. » Un livre magnifique, sincère, émouvant et pudique, dans une langue claire et délicate.



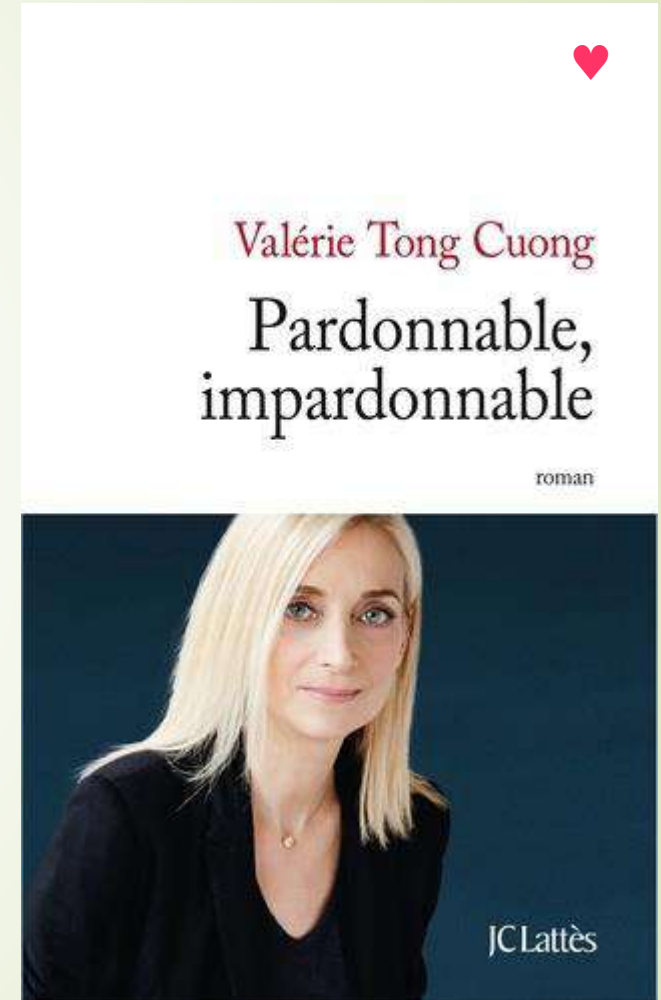
R LAN

Le coup de cœur de Sylvie
Pardonnable, impardonnable
Valérie Tong-Cuong
Lattès- 2015

C'est l'histoire d'une famille : un couple, Céleste et Lino, et leur fils Milo, la grand-mère Jeanne, une jeune sœur Marguerite (sœur de Céleste) à qui Milo est confié pour l'après-midi. Il fait, lors d'une course à vélo, une chute : il est dans le coma. Cette famille qui ne fonctionne que dans les non-dits et les rancœurs accumulées, va littéralement imploser sous l'effet de la déflagration causée par la chute de leur Milo.

A partir de cet accident, chacun d'entre eux, pour échapper à sa part de responsabilité, accuse l'autre, chacun cherche le coupable mais personne n'est innocent. Ce lien apparent qui les unissait autour de Milo, vole en éclats, tel le corps de Milo disloqué. Chacun cherche le coupable mais personne n'est innocent. Céleste, la maman est à part mais elle s'épuise à essayer d'assembler ce qui ne peut l'être. A partir de là, de mensonges en dissimulations, s'opère une chute abyssale comparable à celle de Milo, qui a perdu une grande partie de ses facultés. Jusqu'au moment où la « vérité » de chacun d'entre eux enfin révélée, se fera jour grâce à Milo, qui du fond de sa détresse fait comprendre que ce gâchis doit cesser. Un jour nouveau se lèvera peut-être alors pour Milo et pour ceux qui l'entourent.

C'est un roman que l'on n'a pas envie de lâcher, on est « aspiré » dans cet engrenage inéluctable, on veut découvrir le « secret » de chacun d'entre eux et plus on avance dans le récit, plus il devient complexe. On pourrait presque le qualifier de thriller familial.



Le coup de cœur de Béatrice

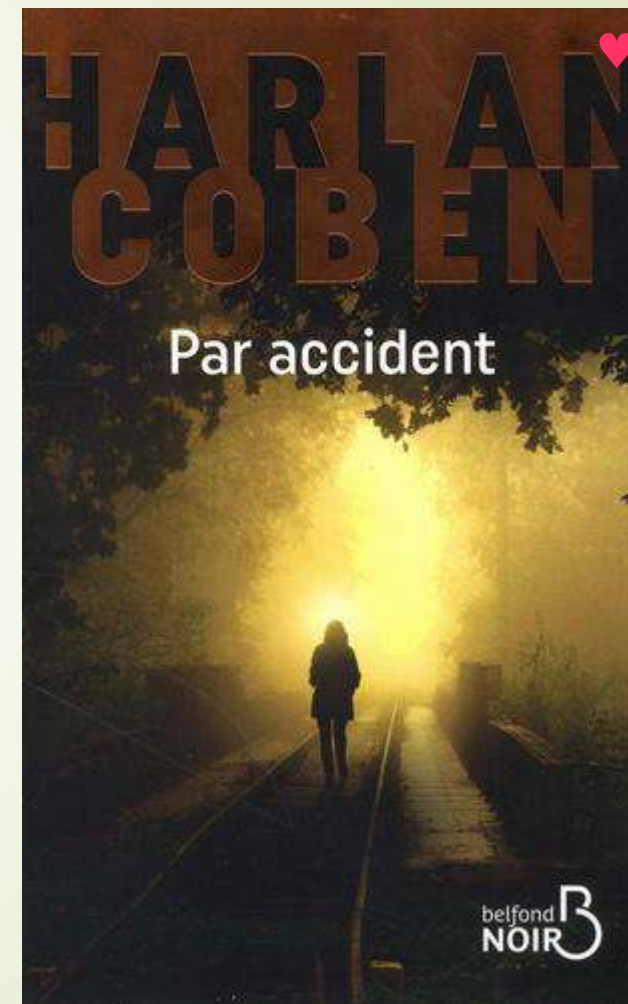
Par accident Harlan Coben Belfond - 2018

Nous sommes à Wesbridge, petite ville des Etats-Unis au début des années 2000. Un jeune couple de lycéens, Léo et Diana, sont retrouvés morts sur la voie ferrée, déchiquetés par un train.

Accident ou suicide ? L'enquête n'a pu alors le déterminer mais Nap, le frère jumeau de Léo ne croit pas à la thèse du suicide ni à celle de l'accident d'ailleurs. Sa propre petite amie, Maura, a disparu lors de cette même soirée sans laisser de traces...

15 ans plus tard, Nap, devenu policier, apprend que les empreintes de Maura ont été retrouvées sur les lieux d'un assassinat, celui de Rex, l'un des meilleurs amis de Léo. Hank, un autre de ses amis, vient de disparaître mystérieusement à son tour. Coïncidences ? Nap, flic buté qui n'obéit qu'à ses propres règles, n'y croit pas. Il va tout faire pour connaître enfin la vérité, vérité qui lui sera très douloureuse...

Inspiré par la réalité des bases secrètes Nike implantées aux Etats-Unis durant la guerre froide et maintenant désaffectées, Harlan Coben nous fait entrer dans un monde de secrets nationaux, d'expériences militaires et de secrets de famille. L'ambiance de ce policier est noire, très noire, ponctuée par de nombreux rebondissements et fausses pistes qui vous tiennent en haleine. La gouaille et l'humour du héros, toujours présents dans les livres de Coben, nous permettent de souffler un peu, mais la détresse des personnages nous fait entrer dans une sorte de gravité qu'on lui connaît moins. Un excellent roman policier et un bon moment de détente.



Le coup de cœur d'Alexandre

Le bibliomancien

Tome 1 – Magie Ex Libris

Jim C. Hines

L'Atalante- 2016

« Isaac Vainio est un bibliomancien. Membre de Die Zwelf Portencære, les Douze Gardiens des Portes, une organisation secrète fondée par Johannes Gutenberg, il dispose d'une magie très particulière : il peut puiser à volonté dans les livres et en tirer n'importe quel objet du récit. Et Isaac, en vrai fan de science-fiction et de fantasy, préfère par-dessus tout utiliser des pistolets laser, des ceintures-bouclier de Dune et des sabres laser de Star Wars quand les Gardiens l'envoient sur le terrain combattre les menaces magiques qui guettent la Terre. Son existence rangée bascule le jour où trois vampires débarquent dans sa bibliothèque pour le tuer. Les Gardiens auraient déclaré la guerre aux morts-vivants... »

Un tome 1 qui met en appétit ! Nous suivons Isaac Vainio, bibliomancien, capable de matérialiser des objets sortis de l'imagination d'auteurs en tout genre rien qu'en plongeant la main dans un livre ! Mais cette magie à une contrepartie car en effet, notre personnage est gardien d'une confrérie protégeant les citoyens de créatures que nous pensions être légende, à savoir des vampires ! Cette paix secrète étant bien gardée, jusqu'au jour où Isaac Vainio se fait attaquer dans sa bibliothèque par ces fameux vampires... Il rentre alors en contact avec les membres de la confrérie, mais la plupart ne répondent pas ou ont disparu, notamment son membre fondateur le grand Johannes Gutenberg.

Aidé de son ami Léna, une dryade sortie d'un livre, et de son araignée enflammée nommée « Titache », elle aussi tirée d'un roman, Isaac va tenter de découvrir ce qu'il se trame derrière cette attaque et ces disparitions.

Un premier tome, pour cette série qui en contient pour l'instant trois, très plaisant à lire. A la fois rempli d'action, de suspense et d'humour, l'auteur nous donne dans ce livre une présentation de l'intrigue qui nous donne envie d'aller la découvrir dans les tomes suivants !



Le coup de cœur de Janette

La tresse Laetitia Colombani Grasset- 2017

9

Trois femmes courageuses trois destins... une Tresse...

Inde. Smita est une Intouchable. Ceux que Gandhi appelait les enfants de Dieu. Hors caste, hors système, hors tout... une espèce à part, un rebut indigne... chaque matin elle se réveille dans sa cahute, coiffe sa fille, embrasse son mari et prend son panier... pour aller vider les toilettes des autres toute la journée... sa mère faisait ça, elle doit le faire... mais sa fille ne le fera pas. Smita doit vider vingt maisons chaque jour. Pas de salaire, juste quelques restes de nourriture ou des vieux vêtements ou rien du tout... Mais aujourd'hui c'est différent sa fille ira à l'école. Lalita ne fera pas les tournées comme elle. Elle apprendra à lire et à écrire. Seulement à l'école Lalita n'est pas comme les autres, issus d'une caste. Ses parents ont donné toutes leurs économies à l'enseignant mais cela ne se passe pas comme prévu... celui-ci demande à Lalita de balayer devant les autres... Smita décide de fuir avec sa fille....

Sicile. Giulia travaille dans l'atelier de son père. Depuis 1926 l'entreprise fondée par son grand-père fabrique des postiches ou des perruques avec les cheveux gardés selon la coutume sicilienne. Pour les commandes spécialisées son père a une formule héritée de son père et de son grand père qu'il a transmise à Guilia. L'atelier a une dizaine de salariées. Son père décède et Giulia découvre que l'entreprise familiale est ruinée. Elle fait une rencontre... un homme, Kamal, qui va lui donner l'idée...

Canada. Sarah est une avocate réputée. Pour arriver à ce poste d'associée du grand cabinet d'avocats, elle se lève à 5 heures et tout est millimétré. Elle a deux enfants mais les mariages avec les deux papas n'ont pas tenu tant sa carrière a pris le dessus. Aucune vie privée ne transparait dans son travail. Elle a caché ses grossesses. Mais lorsqu'elle commence à avoir un malaise et que sa jeune collaboratrice « aux dents longues » se rend compte que Sarah ne va pas bien, elle va non seulement lui prendre ses dossiers mais la dévaloriser... Sarah finit par accepter les soins pour lutter contre son cancer...

Liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier, toutes trois refusent le sort qui leur est réservé et décident de se battre. Vibrantes d'humanité, leurs histoires tissent une tresse d'espoir et de solidarité. Trois femmes, trois vies, trois continents. Une même soif de liberté.

Premier roman de Laetitia Colombani. Une belle écriture. Prix Relay des voyageurs lecteurs; Trophée littéraire des Femmes de l'économie ; Globe de cristal du meilleur roman



R COL

Le coup de cœur de Catherine

Carnaval noir **Metin Ardit** **Grasset- 2018**

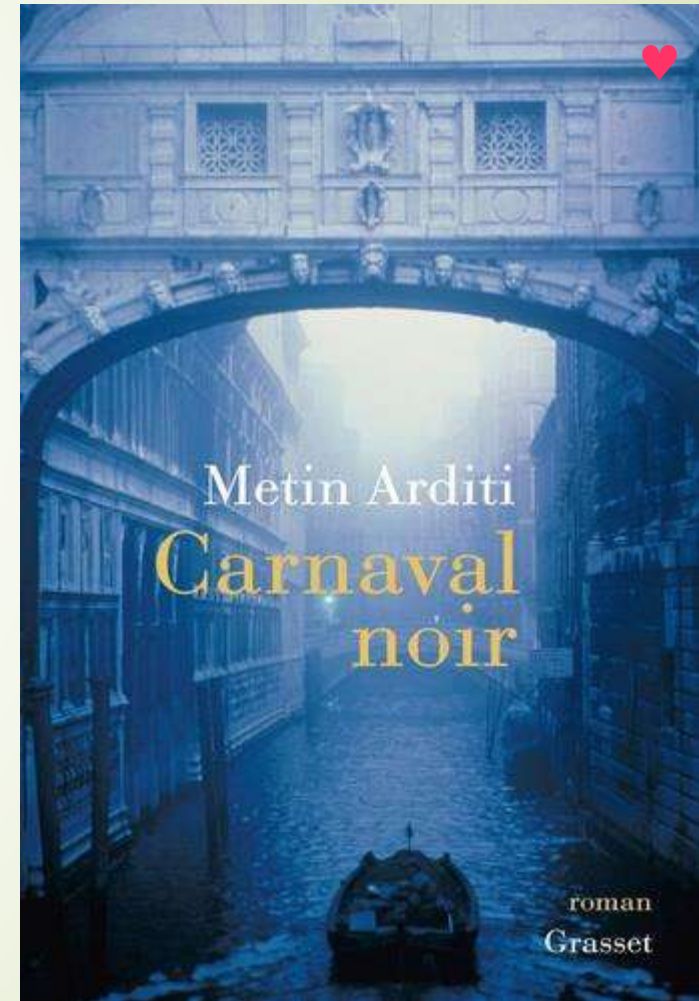
11 janvier 2016, Donatella quitte la bibliothèque Marciana à Venise où elle vient de trouver un article sur Copernic intéressant pour la thèse qu'elle prépare sur La Scuola Grande del San Sepolcro, confrérie vieille de 5 siècles. Elle est lancée dans l'eau glacée de la lagune.

13 juin 2016, Bartolomeo San Benedetto, membre de la Fondazione, accueille 150 jeunes au Château de Pré-Vigne, Canton de Vaud, afin de les préparer à sauver le monde libre de l'invasion. Une devise, *Delendi sint haeretici - Que les hérétiques soient éliminés*.

14 juin, Bénédicct Hugues, professeur à la faculté des lettres de Genève, spécialiste du latin médiéval, reçoit un volume très ancien. Il y découvre cachée une lettre qui l'intrigue.

Voilà les éléments de base qui vont conduire à une enquête passionnante où se mêlent un tableau de Paolo il Nano, *Le Christ aux douze doigts*, la révolution copernicienne, une série de crimes lors du Carnaval de Venise en 1575, dit le *Carnaval noir*, et la préparation d'un attentat au Vatican commandité par un groupuscule de la Curie romaine contre le Pape jugé trop progressiste pour être exécuté par des soldats de Daech contre les infidèles et son chef.

Un roman à suspense où l'histoire se répète gouvernée par l'obscurantisme, le fanatisme.



Le coup de cœur de Françoise

Je remballe ma bibliothèque

Alberto Manguel

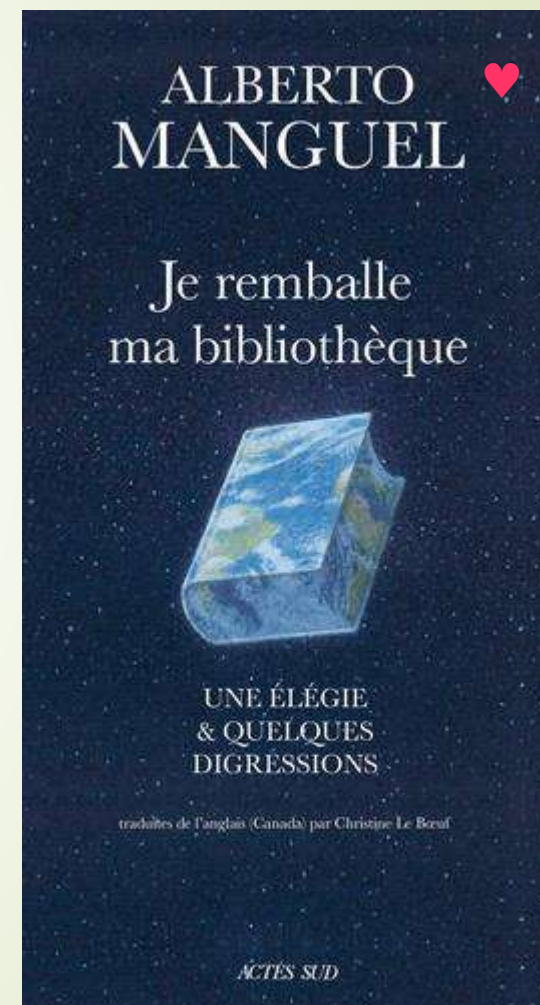
Actes Sud- 2018

« Oui, bien sûr je croyais que je passerai le dernier soir dans un coin de paradis parmi mes livres avec ma chienne mais c'est la nature du paradis que nous devons le perdre... L'avenir, la mémoire et la réflexion, tout paraissait vivre et se conjuguer dans le silence. C'était le souhait de Montaigne et de Candide mais il est difficile en ce moment de cultiver son jardin ».

Ainsi, Alberto Manguel (né en 1948), installé désormais à Manhattan, déplore la perte, dans une élégie à ses chers livres, en forme d'inventaire. En 2014, suite à des problèmes avec l'administration fiscale française, l'écrivain argentin quitte avec amertume son « Nautilus », bâti dans la vallée de la Loire. Il y vivait depuis 2001 dans un ancien presbytère du XV^{ème} siècle à Mondion (Mondionis). Il avait installé, dans une grange, une colossale bibliothèque de 35 000 ouvrages. Au moment de son départ, il s'est vu proposer la direction de la bibliothèque nationale de Buenos-Aires comme jadis l'avait été son mentor et bien-aimé Jorge-Luis Borges (1889-1986) mais Borges contrairement à Manguel n'était pas attaché au Livre en tant qu'objet, sa bibliothèque était sa mémoire.

Manguel organisa la bibliothèque de Buenos-Aires pendant trois ans. Actuellement, il habite New-York mais sa bibliothèque personnelle dort dans des caisses au Canada où il n'a pas accès. *Je remballe ma bibliothèque* évoque son histoire, le lien aux livres, son attachement depuis son enfance – ce qu'il a éprouvé en remballant ses livres – ce que peut éprouver un homme tel que lui, pour les hommes en général, d'Alexandre à Don Quichotte, enfin la création et la disparition d'une bibliothèque.

Manguel est devenu sa propre métaphore, triste comme une élégie: « Sa perte vous aide à vous souvenir de ce que vous êtes vraiment ». D'Israël où son père était ambassadeur (à Tel-Aviv), à la France en passant par le Canada et d'autres lieux, il fait le récit des brèves vies de ses bibliothèques. Chaque étape lui inspire une digression. Son emballage semble avoir quelque chose d'un éloge funèbre.



Prochain Rendez-vous lecture Samedi 9 mars à 10h30

12

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2019



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 9 mars 2019



Sommaire

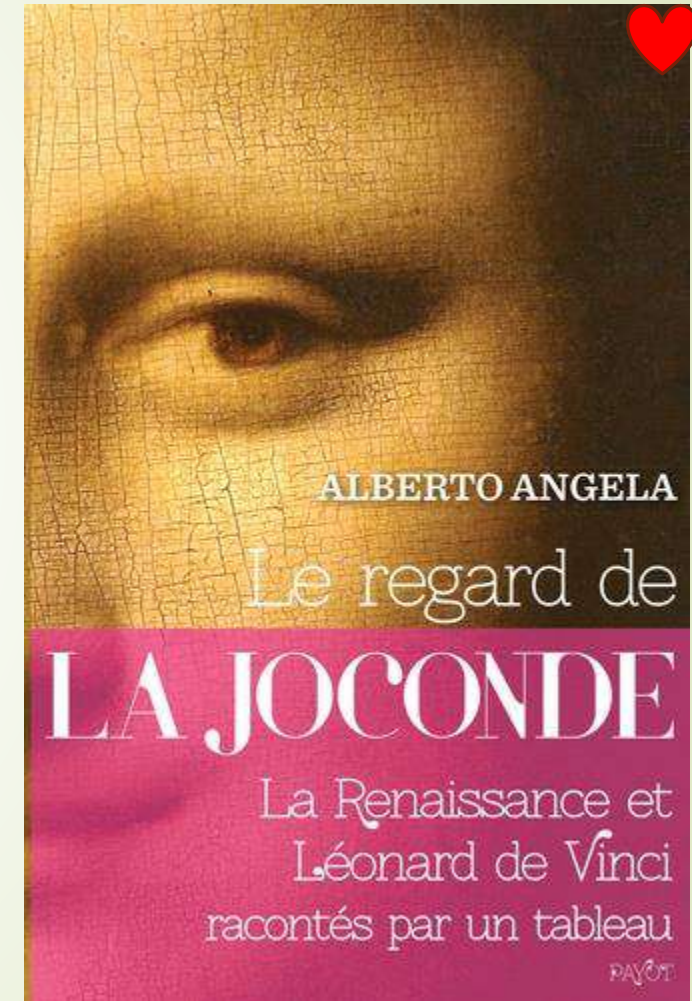
- ✓ Le regard de la Joconde p. 3
- ✓ Mousseline la Sérieuse p. 4
- ✓ Vigile p. 5
- ✓ La vraie vie p. 6
- ✓ L'art de perdre p. 7
- ✓ Le monde de l'Alliance p. 8
- ✓ Rainbow p. 9
- ✓ Lettre au père p. 10
- ✓ Gioconda p. 11

Le coup de cœur de Béatrice
Le regard de la Joconde
La Renaissance et Léonard de Vinci
racontés par un tableau
Alberto Angela
Payot - 2018

Historien et journaliste, Alberto Angela nous emmène, à l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci, sur les pas du célèbre artiste. Au gré d'un récit richement illustré, il nous fait visiter Florence, Milan, Rome ou encore Amboise et nous fait rencontrer d'illustres personnages qui ont compté en Italie et en France à la Renaissance, comme Ludovic le More, François Ier, César Borgia ou encore Michel-Ange...

Sous prétexte d'analyser les détails du tableau le plus célèbre du monde, l'auteur développe des thèmes majeurs de l'époque : la mode vestimentaire, la richesse de Florence, tout en faisant le point sur les connaissances anatomiques et techniques de cette période.

L'Histoire et l'Art se mêlent en un récit passionnant que l'on dévore comme un polar, la Joconde en étant le personnage principal. Mais qui était-elle vraiment ? L'épouse d'un marchand florentin Lisa del Giocondo, Isabelle d'Este ou bien encore la maîtresse d'un riche italien ? Alberto Angela démontre à la fin du livre que la vérité pourrait être toute autre. Sans oublier les nombreux rebondissements qui font d'un livre un bon roman, comme le vol de Mona Lisa ou les innombrables voyages qu'elle a faits en plus de 500 ans d'existence, au gré des tempêtes de l'Histoire.



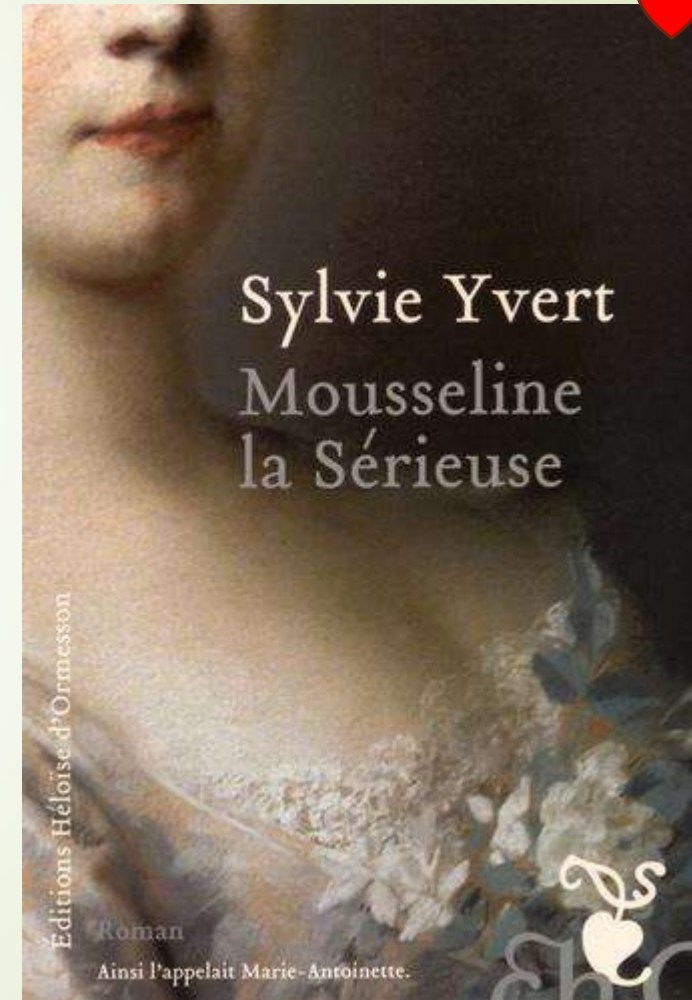
Le coup de cœur de Gerlinde
Mousseline la Sérieuse
Sylvie Yvert
Héloïse d'Ormesson - 2016

Ainsi appelait la reine Marie-Antoinette sa fille, Marie-Thérèse Charlotte. Ce roman est raconté à la première personne, comme un journal intime. Née en 1778, cette princesse est l'unique survivante de la famille royale après la Révolution. Jeune princesse, elle a mené une vie heureuse et insouciante au Château de Versailles, choyée par ses parents qu'elle adore. Sa vie bascule dans les ténèbres en 1789.

Pour Marie Thérèse de France commence alors un parcours tragique. Elle nous fait le récit des événements, que nous connaissons tous, mais cette-fois ci à hauteur d'enfant et de jeune fille, du côté des victimes. Les conditions de détention des deux enfants royaux nous paraissent particulièrement scandaleuses et inhumaines. Après la mort de son père, elle passera encore trois années derrière les murs du Temple, dont dix-huit mois à l'isolement total, dans l'ignorance du sort réservé à sa mère et à son jeune frère.

Libérée, elle est accueillie par la Cour d'Autriche à Vienne. Mais elle se rapproche de son oncle, futur Louis XVIII, et épouse le Duc d'Angoulême. La « seule survivante du Temple » a vécu une longue vie agitée, souvent en exil, selon les circonstances politiques. Elle est décédée à 72 ans en 1850 et a ainsi connu l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, et le début de la seconde République, événements dont elle nous fait des récits captivants.

L'auteur a fait le choix de ne raconter que des faits avérés historiquement, et s'éloigne des rumeurs et interprétations malveillantes concernant la famille royale. Le parti pris de la princesse narratrice est souvent évident, mais naturel, puisqu'elle ne parle que de ce qu'elle a ressenti personnellement. Elle est attachante, ne voyant en son père Louis XVI et en sa mère Marie-Antoinette que ses parents bien aimés, alors que d'autres les qualifient de monstres. La vérité est certainement à trouver dans un juste milieu ... Ce livre est intéressant et prenant, car il nous montre la Révolution vécue du côté d'une victime, et de quelle victime !



Le coup de cœur de Sylvie

Vigile Hyam Zaytoun Le Tripode - 2019

Premier roman de l'autrice française Hyam Zaytoun, comédienne au théâtre, cinéma et la télévision. Petit livre de 125 pages, lu d'une traite, le cœur au ralenti et les larmes au bord des yeux.

Vigile : Gardien de nuit, personne qui exerce une fonction de surveillance... - Dans la Rome antique, membre de cohortes chargées de combattre les incendies et de veiller, la nuit, à la sécurité de la ville.

C'est l'histoire d'une famille, d'un couple, une femme et un homme, des enfants, monsieur et madame tout le monde. Cette femme se réveille en pleine nuit, elle est fatiguée, épuisée par un rhume qui l'assomme ; son mari à ses côtés fait le malin, des bruits étranges, elle pense qu'il se moque d'elle parce que comme tout le monde elle ronfle ! Elle demande à son mari Antoine de cesser cette blague, ce jeu.

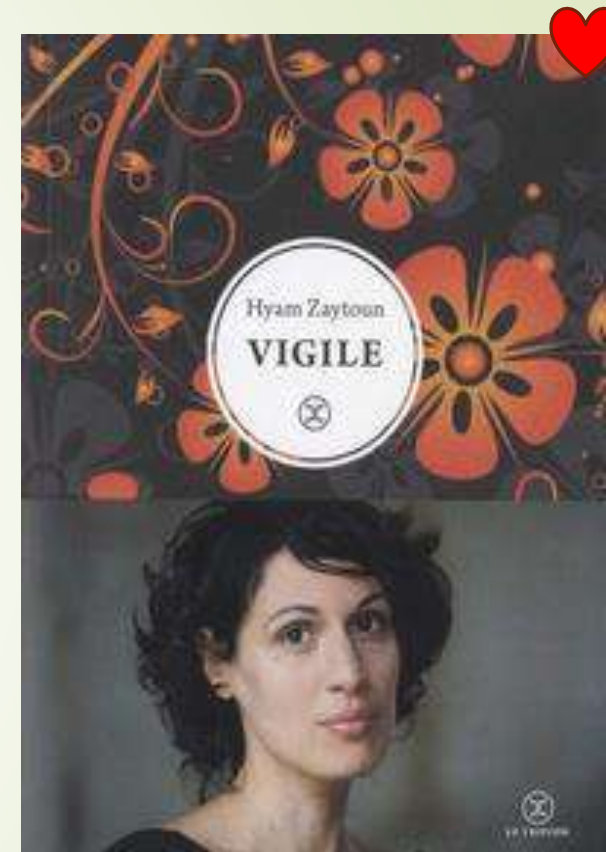
Elle allume la lumière et s'aperçoit qu'il ne va pas bien du tout, il transpire beaucoup, son visage, son regard ne sont plus là... Elle l'appelle, l'appelle encore, Antoine réveille- toi, arrête ! lui crie-t-elle mais rien, Antoine ne respire plus, il est en arrêt cardiaque.

Et là tout va très vite, appeler les secours, faire le massage cardiaque, des gestes qu'elle sait faire et a appris lors d'une formation, un stage de secourisme organisé par la Croix-Rouge.

Arrivée des secours, direction hôpital service de cardiologie...

Hyam Zaytoun nous livre sa dramatique expérience vécue il y a quelques années. C'est tellement beau, bouleversant, les mots sont choisis avec beaucoup de pudeur et que d'amour, quelle force !

Difficile après cette lecture de passer à un autre livre, j'avoue qu'il m'a fallu plusieurs jours pour commencer un autre roman.



R ZAY

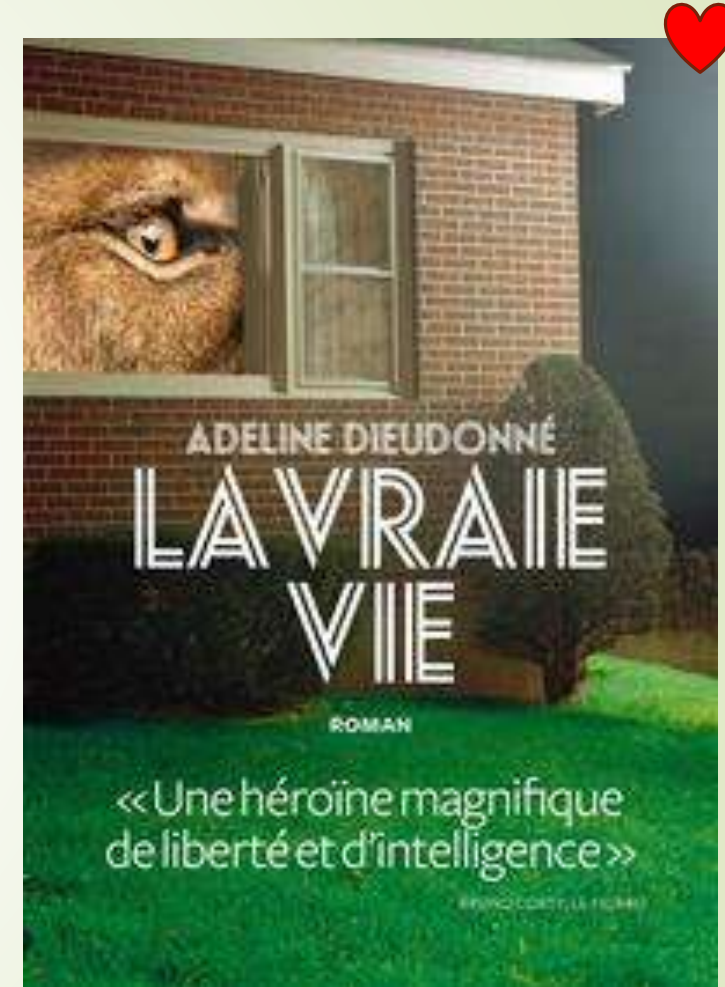
Le coup de cœur de Catherine

La vraie vie Adeline Dieudonné L'iconoclaste- 2018

Une famille d'apparence normale dans un lotissement.

Hormis que le père, passionné de chasse de gros gibier, a une pièce dédiée à ses trophées dont une hyène effrayante ; la mère est totalement effacée et craintive face à la violence de son mari ; Gilles, le petit frère, ne parle plus suite à un traumatisme. Elle, la fille de 10 ans, veut remonter le temps comme dans « Retour vers le futur » pour que son frère retrouve la gaieté. Pour ce faire, il lui faut étudier les lois de la temporalité. Jusqu'au drame 5 ans plus tard...

Une atmosphère chargée d'angoisse mais aussi de tendresse avec des pointes d'humour. Un premier roman puissant où la rage de lutter et de réussir côtoie les sensations nouvelles d'une adolescente.



Dans la vie, on peut faire le mauvais choix. Tel fut le cas des Harkis, considérés comme traités en Algérie (les Rats, les Chiens disait-on), déconsidérés en France, leur pays d'accueil. En écrivant « L'Art de perdre » Alice Zeniter, petite fille de Harki, retrace, par la voix de la narratrice, Naïma, une saga familiale qui s'étend sur trois générations. La première évoque l'histoire d'Ali son grand-père, un Kabyle devenu propriétaire terrien à force de labeur. Il vit heureux avec Yema et ses enfants parmi les oliviers et les figuiers. Parce qu'il souhaite la paix au village, il s'oppose à toute incursion violente tant du côté des partisans FLN cachés dans les montagnes que de l'armée française, prompte aux représailles. Sans doute fréquente-t-il trop la caserne de Palestro ou l'épicerie de Claude, un Pied-Noir bien intégré ? Dénoncé comme indicateur, il doit fuir en 1962 au moment où, grâce aux accords d'Evian, l'Algérie retrouve son indépendance. Il lui faut donc abandonner ses terres, se joindre au flux des rapatriés massés sur le Port d'Alger, jeter un dernier regard vers la terre natale... Commence alors la seconde partie intitulée « la France froide ». Quel accueil pour cette population démunie de tout ! Les Harkis sont parqués dans des camps de réfugiés, à Rivesaltes puis à Jouques dans les Bouches-du-Rhône. Ils vivent dans des conditions précaires, exclus, victimes de racisme et d'humiliations. Puis les familles sont transférées définitivement en Normandie, à Pont-Féron, banlieue de Flers. Elles s'entassent dans de petits appartements HLM où seuls la salle de bains va émerveiller les enfants. Sinon, tout est gris, le ciel, les barres d'immeubles, la vie... Avec 2000 autres ouvriers non qualifiés, Ali travaille à l'usine d'où il revient épuisé, taciturne, honteux. Son fils aîné Hamid, épaulé par son instituteur, parviendra au lycée. Ainsi sera-t-il d'un précieux secours pour ses parents et cette population qui n'aura jamais appris la langue française ! Les rites et les coutumes perdurent grâce aux femmes cantonnées au foyer, qui racontent et se souviennent de leur pays lumineux éclatant de soleil.

La troisième partie « Paris est une fête » a une tonalité plus gaie. Avec ses amis du lycée, Hamid prend son envol, s'éloigne de sa famille et rompt même avec son vieux père. Il ne fera pas d'études supérieures mais rencontre Clarisse avec qui il fonde une famille. Quatre filles naîtront de ce couple mixte, dont Naïma. Emancipée et cultivée, elle travaille dans une galerie d'art à Paris, elle est désireuse de connaître son pays d'origine. Elle sera la seule à faire le voyage en Algérie sur les traces de ses ancêtres.

Alice Zeniter nous présente avec beaucoup de vérité et d'émotion, un pan de notre histoire oubliée dans les manuels scolaires, celle d'une génération blessée, mal comprise, en quête d'identité. Eux, les Harkis de la première génération n'ont jamais oublié leur Kabylie natale mais leurs enfants se sentent français à part entière. 600 pages de lecture facile, agréable et fluide.



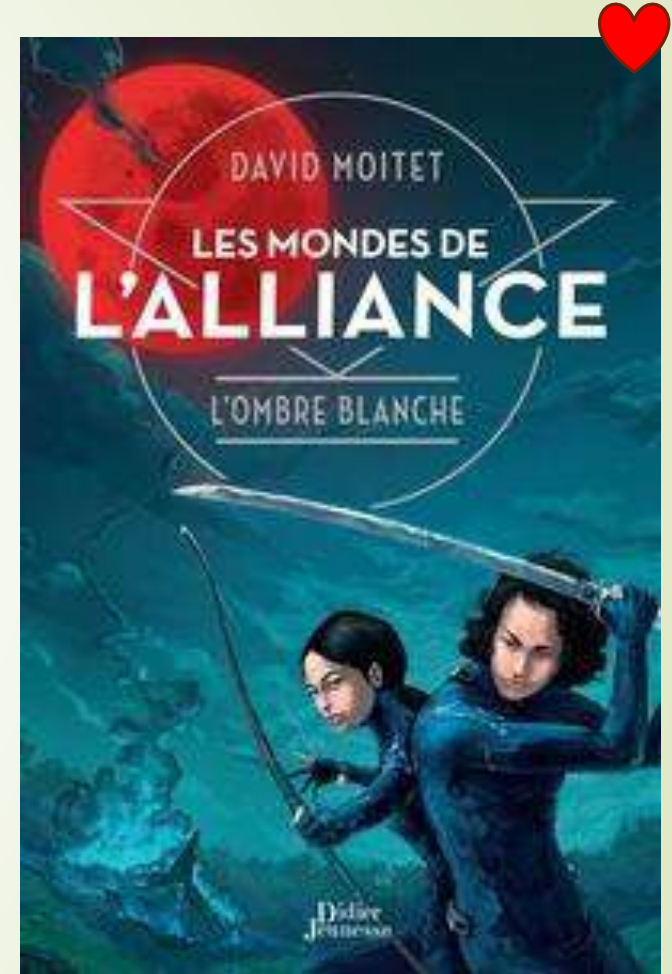
Le coup de cœur de Dominique
Les mondes de l'Alliance
Tome 1 : L'ombre blanche
David Moitet
Didier - 2014

2551, un frère et une sœur sont jumeaux et ont des rêves plein la tête.

Nato devient traqueur et Jade pilote.

Au départ tout est possible lorsqu'ils sont en étude à l'Académie interstellaire.

Pourtant, ils vont se retrouver dans un vaisseau qui va s'échouer sur une planète, Tella ; et à partir de là il va falloir qu'ils survivent contre les ombres, dans un univers nouveau et plein de surprises ...



Le coup de cœur d'Alexandre
Rainbow tome 1
George Abe et Masasumi Kakizaki
Kazé- 2015

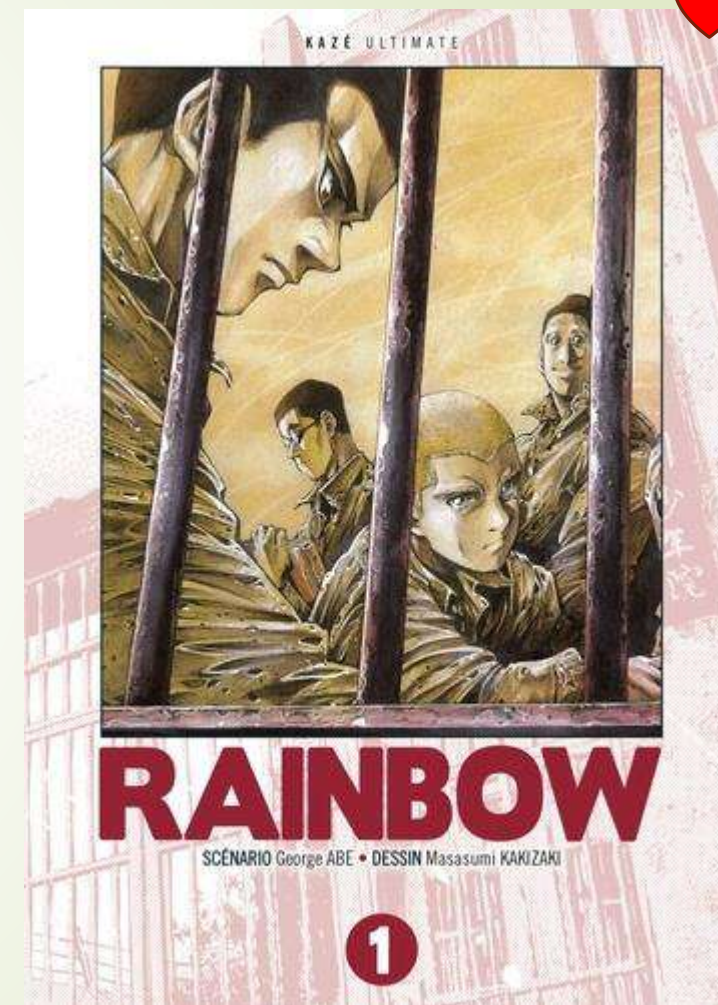
« Dans le Japon d'après-guerre, sept adolescents abandonnés de tous, poussés à la délinquance par la misère et la rage, sont enfermés ensemble dans une cellule de la maison de correction de Shio, réputée pour être un modèle de réinsertion. Mais ils découvrent bien vite que c'est en réalité dans un enfer de violence et d'humiliation qu'ils ont été jetés par les institutions naissantes de ce pays en ruines. Pour survivre aux épreuves insurmontables qu'ils rencontrent, ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes, et garder l'espoir qu'un jour, un arc-en-ciel viendra percer le ciel noir... »

Rainbow est une série manga en sept tomes.

L'action se situe dans le Japon des années 50, dans un contexte de misère sociale faisant suite à la fin de la seconde guerre mondiale. On retrouve nos sept protagonistes dans une maison de correction aux méthodes très violentes. Une forte amitié naîtra entre ces adolescents, qui feront preuve d'énormément de courage et d'entraide afin de se sortir de cet enfer.

George ABE, le scénariste, nous fait part d'un récit autobiographique à travers ses personnages, lui-même ayant connu ces maisons de « corrections ». L'histoire est appuyée par les traits réalistes de KAKIZAKI, dessinant les héros le plus naturellement possible et leurs ennemis d'une manière plutôt monstrueuse.

Ce tome 1 joue son rôle en nous plaçant dans le contexte historique, décrit les caractères très différents de chacun des personnages et nous donne envie de se plonger dans la suite !



Le coup de cœur de Françoise

Lettre au père Franz Kafka Gallimard - 2001

Comme père, que tu étais trop fort pour moi en particulier parce que mes frères sont morts tout petits, que mes sœurs sont venues, bien après, j'ai donc dû supporter le premier choc tout seul et j'étais bien trop faible pour cela... La menace : pas de mots de réplique « et ta main levée m'accompagne depuis toujours... » Longue lettre, véritable « procès » où il expose et analyse le conflit profond et insoluble dans les relations avec son père. Franz Kafka n'a jamais surmonté un besoin de s'expliquer et de se justifier face à cet homme qui le dominait de haut, massif, géant, ancré dans la réalité, par rapport à lui qui était fluet, malingre, dégingandé, toujours inquiet. Un portrait physique et moral, un mélange de haine et d'admiration que Franz éprouve pour son père a fait naître en lui l'inextricable sentiment de culpabilité. Conscient de leur incompatibilité de leurs caractères et de leurs intérêts, il n'est cependant pas arrivé à se libérer de l'emprise paternelle et n'a cessé de solliciter son approbation impossible à obtenir.

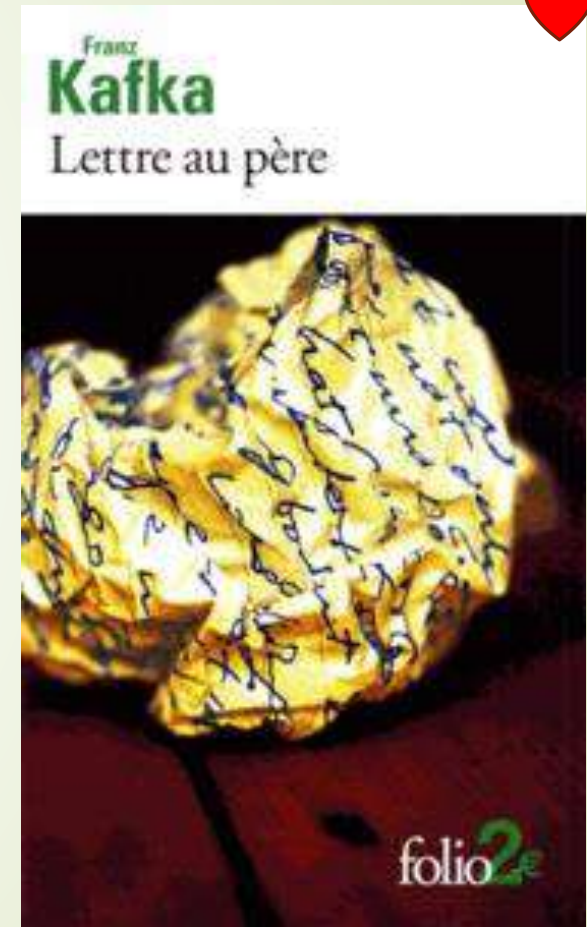
Cette lettre, écrite en 1920, traduit aussi l'admiration, la crainte, la honte et culpabilité d'être le fils d'un tel père : on y voit aussi une certaine ironie, qui seul l'âge, a pu lui conférer.

A la fin, ce fils renonce à l'Œdipe, s'éloigne, et laisse le tyran sur son trône. Il ne dispose plus d'argument, pas même le soutien d'une horde de frères pour déloger un tel père. Il sombre dans l'obsessionnalité, champ de bataille intérieur propice aux issues psychosomatiques.

Il renonce au mariage et à la transmission. Il se vit comme un fils déshérité.

Cette lettre est fascinante, voire même terrifiante compte tenu des effets de superpositions induites entre éléments biographiques, entre littérature et désarrois subjectifs. Elle est centrale dans l'œuvre kafkaïenne, elle se termine par un message d'apaisement...

« Rendre à tous deux la vie et la mort plus facile ».

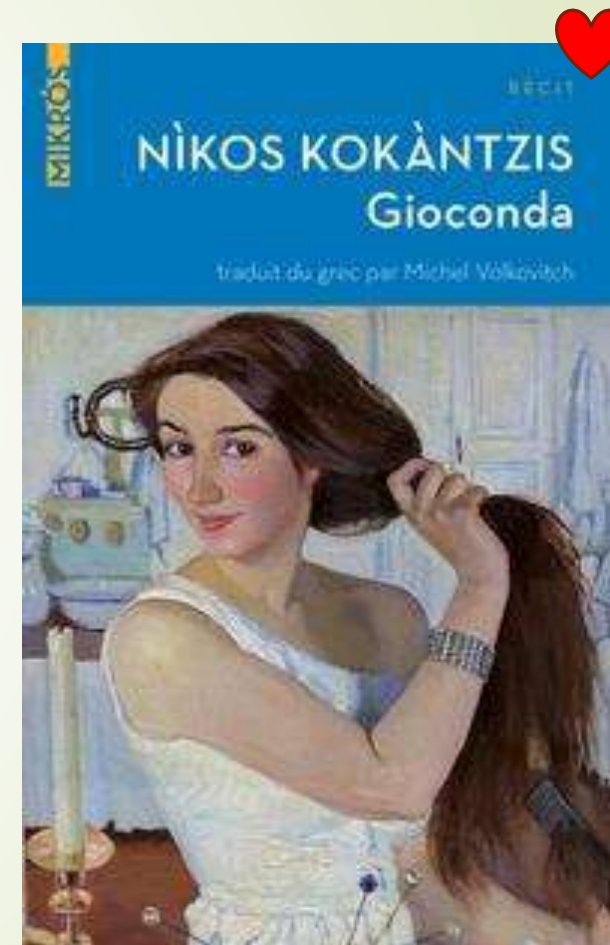


Le coup de cœur d'Agnès
Gioconda
Nikos Kokantzis
Edition de l'Aube - 2018

Gioconda est un petit livre sans prétention. C'est un récit, donc tout est vrai. Ce qui n'exclut pas la poésie de notre auteur qui se souvient.

En effet, au soir de sa vie, Nikos Kokantzis réalise que s'il ne parle pas de Gioconda (l'héroïne éponyme), elle disparaîtra avec lui. Cette volonté de la sauver de l'oubli est bouleversante.

Dans la Grèce de la Seconde Guerre mondiale, occupée par les Nazis, cette juive de 16 ans découvre l'amour avec Nikos. Ils sont voisins, jeunes, amoureux et aucune guerre ne pourra leur enlever ça ! Au milieu des vexations et privations diverses, alors que l'avenir semble ne plus exister, dans la tension permanente et les bruits de déportation, ils s'aiment. Et c'est un témoignage sans pathos, lumineux, joyeux, enlevé. Une belle histoire d'amour, qui pourrait avoir eu lieu ailleurs et dans une autre époque. Nikos Kokantzis ne parle que de lui, son amour, sa Gioconda ; et il parle de chacun de nous dans l'intimité de ses émois. Entre larmes et rires.



Prochain Rendez-vous lecture Samedi 27 avril à 10h30

12

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2019



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 27 avril 2019



Sommaire

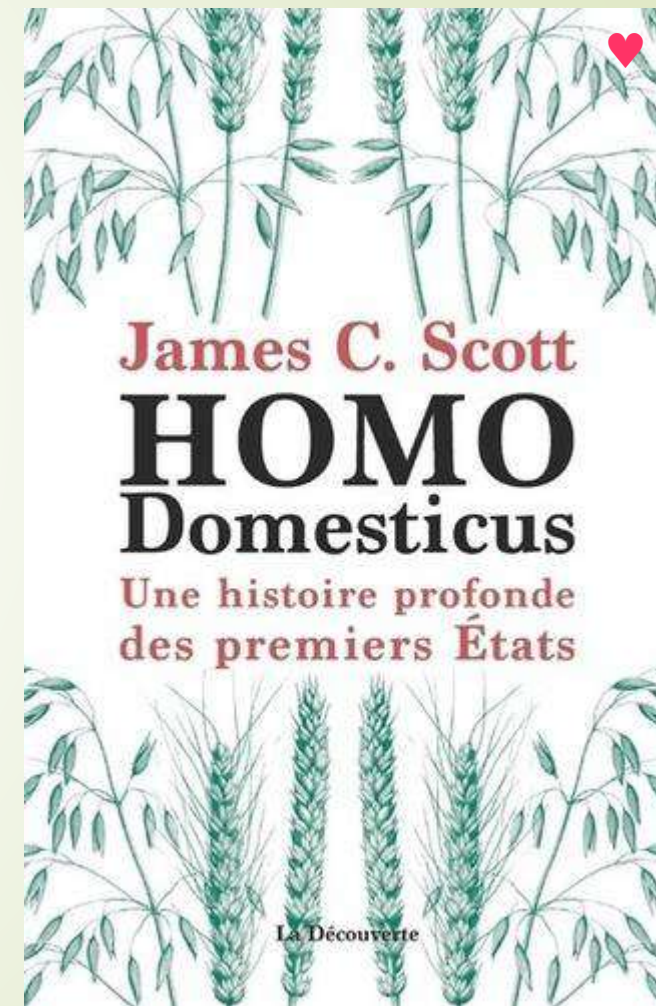
- ✓ Homo Domesticus p. 3
- ✓ La papeterie Tsubaki p. 4
- ✓ Leurs enfants après eux p. 5
- ✓ Idiss p. 6
- ✓ La guerre des pauvres p. 7
- ✓ Trois étages p. 8
- ✓ L'élite p. 9

Le coup de cœur de Béatrice
Homo Domesticus
Une histoire profonde des premiers Etats
James C. Scott
La Découverte - 2019

Ereinté, cassé en deux au milieu de son champ, un cultivateur se demande tout à coup si c'est vraiment l'homme qui a domestiqué la patate, ou l'inverse. Cette anecdote illustre l'esprit de ce livre : l'homme n'est pas seulement domesticateur, mais il est aussi domestiqué. Ni la patate ni les céréales n'ont évidemment domestiqué Sapiens mais une succession d'événements culminant avec l'émergence d'une institution: l'Etat (Le Monde).

Mais que s'est-il passé à la révolution néolithique pour que les chasseurs cueilleurs se transforment en groupes sédentaires préférant la servitude de l'agriculture à la cueillette, travail moins pénible ? La question reste en suspens mais l'Etat s'est développé par rapport à ses petits foyers de monoculture de riz, de blé, céréales mieux quantifiables et donc plus facilement imposables. Les premières guerres sont motivées par un besoin vital de main d'œuvre, l'esclavage en découle. La naissance de l'agriculture n'est donc pas la meilleure chose qui soit arrivée à Sapiens mais rien ne pouvait cependant laisser supposer que l'Etat allait finir par dominer notre mode d'organisation sociale d'aujourd'hui et ce malgré une grande fragilité à sa naissance : prédatons des « barbares », épidémies, catastrophes écologiques...

James C. Scott s'est particulièrement intéressé à la Basse Mésopotamie qui a vu émerger les premières villes il y a 6000 ans (particulièrement la cité d'Uruk), puis les cités-Etats indépendantes qui se sont regroupées en royaumes. Mais il note des parallèles intéressants en Asie, en Europe et sur le continent américain. Servi par une grande érudition, ce livre parfois répétitif, démystifie implacablement le grand récit de la naissance de l'Etat antique comme étape cruciale de la « civilisation » humaine. Il aurait pu en être autrement, et la Terre comme l'humain s'en seraient mieux portés...



Le coup de cœur de Catherine
La papeterie Tsubaki
Ito Ogawa
Editions Philippe Picquier- 2018

Un lieu de rencontre insolite, cette papeterie qu'une jeune femme de 25 ans gère, Hatoko dit Poppo! Et surtout elle y est écrivain public, formée par sa grand-mère. Pour des demandes très diverses et surprenantes, elle s'applique à contenter les clients non seulement dans le choix des mots mais aussi celui de la calligraphie et des supports. Dans sa boutique, elle offre du thé, écoute et reconforte. C'est une solitaire mais petit à petit se lie avec ses voisins et clients. Elle partage aussi avec le lecteur ses promenades dans Kamakura, ville côtière touristique aux multiples temples et la cuisine japonaise.

Une histoire toute simple mais pleine de douceur, de sérénité qui touche le lecteur.



Le coup de cœur de Gerlinde

Leurs enfants après eux

Nicolas Mathieu

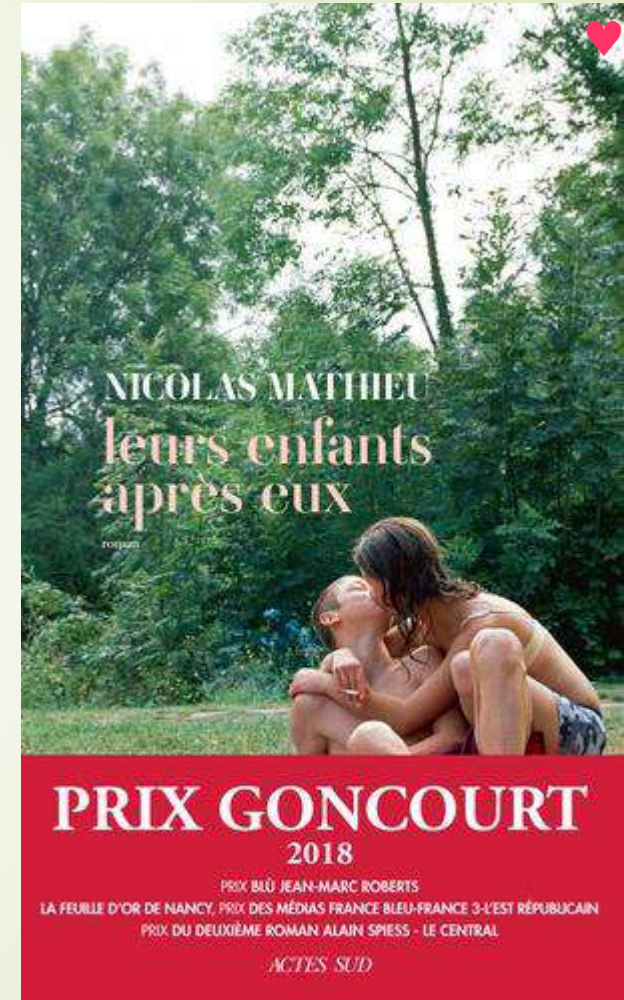
Actes Sud- 2018

5

Heillange, petite ville de Lorraine, cité sidérurgique avec ses hauts fourneaux hors d'usage, ville « ravagée par la rouille et le chômage », la vie morne qui coule sans surprises et sans promesses - le décor est planté. Les adultes ressassent à l'infini leurs histoires du bon vieux temps et leurs frustrations du présent qu'ils noient dans l'alcool. Mais il y a la jeunesse qui n'a que faire de ces « vieux » qui parlent d'un temps qu'eux n'ont pas connu. Il y a Anthony, à l'histoire familiale compliquée, Hacine d'origine marocaine qui se rêve en caïd, il y a Clem, et Stéphanie, fille de notables, intriguée et attirée par Anthony. Ils ont 14 ans et la fougue de la jeunesse. Nous suivons leurs destins pendant quatre étés, 1992, 1994, 1996, 1998. Pendant ces années entre la fin de l'enfance et l'âge adulte, tout se joue. Malgré la platitude des étés ces adolescents se projettent dans un avenir prometteur : aller au Luxembourg tout proche, avec ses salaires mirobolants. Et des romances se nouent, ils s'obstinent à aimer, même maladroitement, avec les premiers émois sexuels, les premiers chagrins d'amour. Ils cognent pour abattre les codes établis et ont la rage de vouloir fuir un futur déterminé d'avance. Et tant pis si à chaque fois les ailes de leurs ambitions sont rabattues. Six ans plus tard, ils ont 20 ans. On les retrouve désabusés, leur adolescence a été « un brouillon, une suite de faux départs ». Ils sont pris au piège des petits boulots, des mensualités à rembourser et à faire du sur-place. Sauf Stéphanie dont les parents ont réussi à la ramener au bercail et à des écoles prestigieuses qui la mettront à l'abri du besoin et de toutes les velléités des hommes du coin.

La trame de ce roman est assez sombre. Mais il est porté par une énergie de vie formidable des adolescents. La langue est alors joyeuse, caustique et même crue. Il y a les trouées de bonheur fugace, comme l'extase commune devant la finale d'une coupe du monde ou cette illusion d'unité et de fraternité un soir de 14 juillet.

Nicolas Mathieu nous offre avec ce roman une fine analyse sociale sous la forme d'un roman hyperréaliste. Il a obtenu pour ce roman le Prix Goncourt 2018.



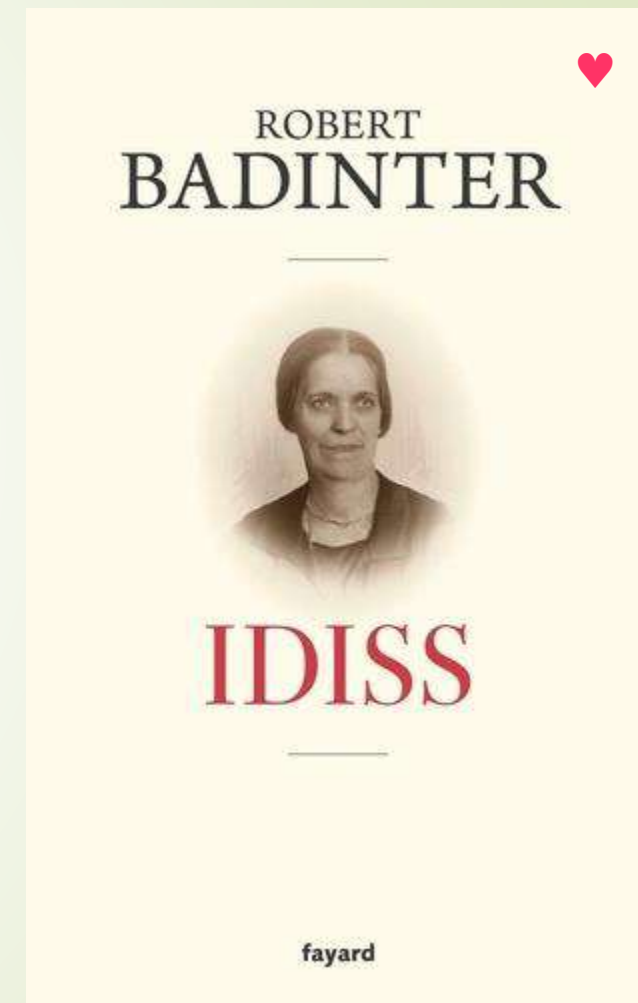
R MAT

Le coup de cœur de Ghislaine

Idiss Robert Badinter Fayard- 2018

Qui est donc la grand-mère du célèbre avocat Robert Badinter, ancien ministre de la justice, sénateur de 1996 à 2011 ? Elle s'appelle Idiss. Née en 1863 dans une famille juive de Bessarabie, elle a vécu une enfance pauvre et difficile dans un petit village non loin de Kichinev où déjà les Juifs sont victimes de ségrégation et de pogroms. Un jour, elle rencontre le beau Schulim, joueur invétéré qu'elle aimera passionnément. Lorsque Schulim est criblé de dettes, elle décide de rejoindre ses fils Avroum et Naftoul, émigrés à Paris, ville mythique de la liberté et des droits de l'Homme. Débuts difficiles au Marais où la famille comme beaucoup d'autres immigrants juifs fait le négoce des habits usagés. Atteint d'un cancer à l'estomac Schulim meurt le 26 juin 1920. Désormais, Idiss va vivre chez sa fille Charlotte, mariée à Simon, juif lui aussi et père de leurs deux enfants Claude et Robert. Simon inculque à ses enfants l'amour des études et devient négociateur en fourrure. L'ascension sociale est rapide et la famille gagne les beaux quartiers du 16ème arrondissement. Idiss est heureuse parmi les siens et entretient une complicité toute particulière avec Robert son dernier petit-fils qu'elle emmène au cinéma ou au salon de thé déguster un chocolat chaud et crémeux... Années de bonheur pour tous. Vacances d'été sur les plages atlantiques jusqu'aux années sombres de l'occupation où tous les idéaux s'évanouissent. Les biens de Simon sont confisqués. Idiss à son tour souffre d'un cancer à l'estomac et mourra tristement à Paris, loin de sa fille bien-aimée, contrainte de rejoindre son mari à Lyon avec les enfants. La séparation est un arrachement et Robert se souvient encore du dernier baiser donné à sa grand-mère mourante. Les événements tragiques qui suivront sont à peine évoqués car c'est à sa grand-mère que l'auteur veut rendre hommage.

Dans ce récit émouvant et tendre, transparait toute l'affection du petit-fils pour sa grand-mère ashkénaze qui parlait un français maladroite. « Aujourd'hui, ayant franchi son âge, je rêve à son passé qui est un peu le mien. Il m'émeut mais j'en souris aussi... » écrit-il. Le brillant avocat parisien n'a pas oublié ses origines. Une écriture vraie, naturelle et pudique. Un livre qui se lit avec plaisir et facilité.



920 BAD

Vers 1500, dans le Saint-Empire germanique, Thomas Müntzer alors qu'il était enfant assiste à la pendaison de son père, sacrifié à l'arbitraire d'un Comte. Puis, sa mère aurait subi de mauvais traitements sous prétexte d'indigence... C'est donc livré à lui-même que grandit le jeune garçon...

Le temps a passé, il devint un mystique, prédicateur à Leipzig. Puis nommé à Zwickau, sur recommandation de Luther en 1519, dans une région où la Réforme suscite beaucoup d'effervescence à l'époque. Le peuple demande plus de pureté dans l'accès aux textes saints par les langues vernaculaires et aussi pour Thomas Müntzer, un partage des richesses. Il mène un combat sans relâche, fondant ses idées révolutionnaires sur l'Évangile et mène les paysans, par milliers, à la rébellion sociale contre les princes du Saint-Empire. L'auteur nous entraîne sur ses pas pour faire un détour par l'Angleterre de la fin du XIV^{ème} siècle puis par la Bohême au XV^{ème} pour établir des analogies entre son personnage et John Ball, Wal Tyler ou Jan Hus... Ils étaient tous révoltés contre un système qu'ils jugent inique. Ils vont tous subir une répression sanglante et tous exécutés. A chaque fois, tout va vite, très vite avec le même engrenage : l'injustice est insoutenable ; on s'insurge, la révolte gronde. On subit l'assaut d'un pouvoir autoritaire et armé « et ça recommence »...

Récit court, un style percutant et efficace avec l'usage du présent quasi systématique, pour donner à voir les nombreuses actions relatées, comme si elles se déroulaient sous nos yeux écarquillés. De belles images aussi, comme la métaphore filée pour raconter la naissance de l'imprimerie. Et puis il y a le défilé des chapitres très courts pour décupler la force du texte. Eric Vuilliard, prix Goncourt 2017 pour *L'ordre du Jour*.



Le coup de cœur de Sylvie

Trois étages
Eshkol Nevo
Gallimard - 2018

Connait-on jamais ses voisins? Dans cet immeuble de Tel-Aviv, rien n'est moins sûr. Eshkol Nevo nous décrit, l'Amitié, l'Amour, les malheurs avec beauté, humour et sagesse. Les personnages se débattent avec des luttes internes profondes qui semblent toujours les dépasser.

Il y a Arnon qui bascule dans l'obsession pour connaître une certaine vérité, d'autant plus terrible qu'elle lui échappe.

Il y a Hani, sa solitude, son mari toujours absent, ses « voix », ses fantasmes et ce beau-frère, présent, escroc mais si charmant. Existe-t-il vraiment?

Enfin Déborah. Elle est veuve et vient renouer avec son fils parti depuis longtemps, au fil du récit on comprend pourquoi.

C'est un roman dans lequel il faut entrer, qui rebuterait presque au début puis qui se lit comme un thriller psychologique; on est envoûté malgré soi, on a envie de comprendre.

Au final, c'est un excellent roman plein de sagesse et d'humour.



R NEV

Le coup de cœur de Dominique

L'Elite (1)

Joëlle Charbonneau
Milan - 2014

Oserez-vous passer le Test ?

Profil idéal : Être déterminé. Compétent. Débrouillard. Et avoir de parfaites connaissances en sciences naturelles. Utile pour survivre.

Objectif : Le Test récompense à la fois les guerriers et les sages. Les candidats qui ne réussiront pas les épreuves seront éliminés. Dans tous les sens du terme.

Les candidats peuvent-ils renoncer à passer le Test ? Non. Une fois le Test commencé, une seule issue : réussir les épreuves.

La sécurité des candidats est-elle assurée pendant le Test ? La Communauté Unifiée n'est pas en mesure de divulguer ce genre de détail.

Est-il déjà arrivé que des candidats meurent durant le Test La Communauté Unifiée n'est pas en mesure de divulguer ce genre de détail.



Prochain Rendez-vous lecture Samedi 15 juin à 10h30

10

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2019



1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 15 juin 2019





Sommaire

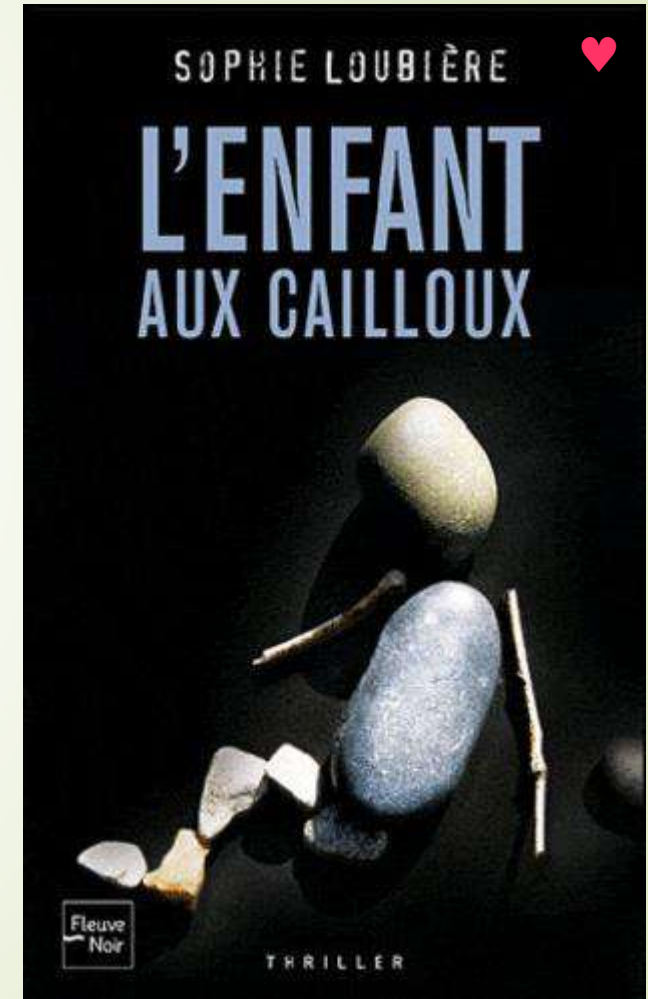
- ✓ L'enfant aux cailloux p. 4
- ✓ Un été avec Homère p. 5
- ✓ Le reste de leur vie p. 6
- ✓ Salina, les trois exils p. 7
- ✓ L'échappée douce p. 8
- ✓ Je m'appelle Lucy Barton p. 9
- ✓ La femme aux cheveux roux p. 10
- ✓ Vers la beauté p. 11

Le coup de cœur de Béatrice
L'enfant aux cailloux
Sophie Loubière
Fleuve noir - 2011

Nous faisons la connaissance d'Elsa Préau alors qu'elle n'est encore qu'une enfant qui vient de perdre sa mère. On ne sait pas trop comment... C'est la fin de la seconde guerre mondiale et Elsa voit sa mère la nuit. Parle-t-elle aux fantômes, a-t-elle des hallucinations, est-elle folle? Ces questions ne nous lâcheront pas de toute l'histoire.

Elsa grandit, se marie, divorce et voue sa vie à son métier de directrice d'école au point d'en oublier un peu son fils Martin. Très pointilleuse, elle envoie souvent des courriers aux diverses administrations pour se plaindre de ci, de ça. Puis c'est l'heure de la retraite pour Elsa. Elle emmène son petit-fils Bastien en pique-nique avant son départ avec ses parents pour le Canada. Il se passe quelque chose de bizarre, on ne comprend pas bien, cette folle d'Elsa ne nous éclaire pas. Puis Martin la place dans une maison de repos, elle en sort au bout de 10 ans pour retrouver sa petite maison à la condition d'être suivie par un psy, une infirmière et d'avoir une aide-ménagère. Le quartier a changé, de nouvelles maisons ont été construites, de nouveaux voisins se sont installés. Elsa est seule, elle s'ennuie et observe les Desmoulins dont la maison est face à la sienne. Elle s'interroge sur un étrange petit garçon qui a l'air maltraité et qui joue avec des cailloux. Elsa dénonce cette situation aux autorités compétentes mais rien ne se passe car cet enfant n'existe tout simplement pas pour l'administration. Cette fois Elsa est folle, on en est sûrs ! Elle empoisonne les chats qu'elle adorait autrefois, elle entend des bruits bizarres, elle voit et fait des choses étranges.

Mais rien n'est aussi simple avec Sophie Loubière et les fous ne sont peut-être pas ceux que l'on croit... Emouvant, captivant et effrayant, ce livre est passionnant d'un bout à l'autre.



Le coup de cœur de Gerlinde

Un été avec Homère

Sylvain Tesson

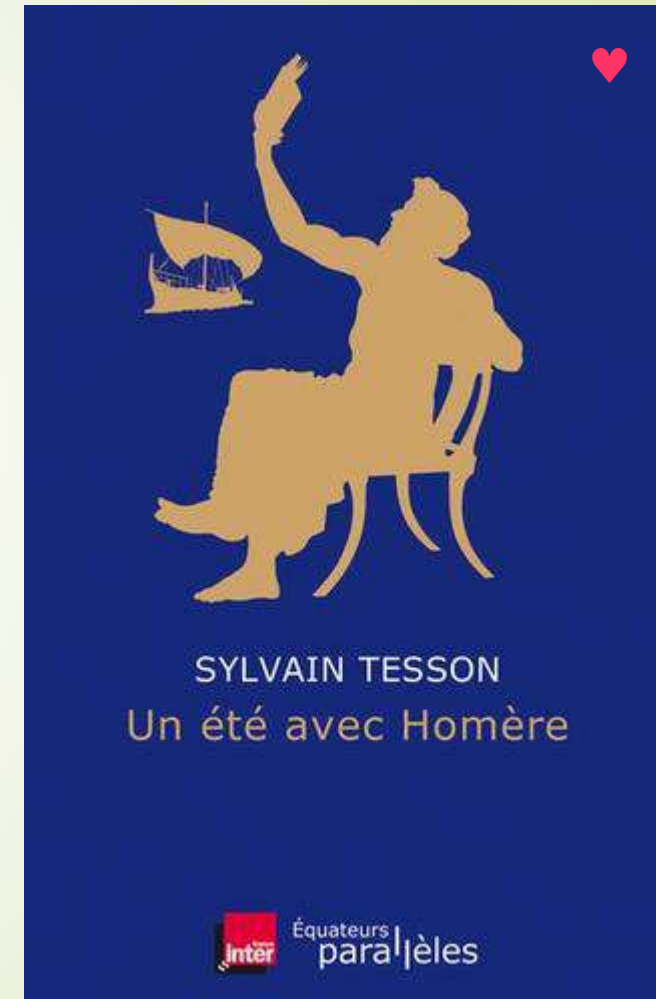
Equateurs/France Inter- 2018

Bientôt les vacances, et nous pourrons prendre notre temps, celui de la lecture dans la tranquillité et la détente. Voulez-vous passer « un été avec Homère » ? Ce sera un moment inoubliable !

Sylvain Tesson nous débarrasse de l'intimidation que nous procurent souvent les « grands textes ». Avec fraîcheur et fougue il nous présente l'Odyssée, ce poème vieux de plus de 2 500 ans, comme il ne nous a jamais été raconté. Les vers nous paraissent écrits d'hier, car ils nous parlent de l'âme humaine éternelle : de l'amour et de la haine, de la gloire et de la grandeur, du pouvoir et de la soumission, de la mort et de la guerre. Et d'un sentiment dont les dieux ont horreur chez les hommes et qu'ils punissent immanquablement : de la démesure.

En courts chapitres nous accompagnons Ulysse au cours de ses aventures pour enfin retrouver son royaume Ithaque. Nous connaissons tous l'histoire du cheval de Troie, de la belle Hélène, d'Achille, des sirènes, de la belle Calypso et de la fidèle Pénélope. Mais dans son récit, Sylvain Tesson fait le pont entre le monde mythologique et le monde actuel, il fait des rapprochements entre les événements racontés par Homère et ceux très réels d'aujourd'hui. Il montre du doigt tout ce qui fait écho avec notre temps. Il nous montre d'une façon pertinente que rien n'a changé depuis Homère. Il fait un parallèle entre la fureur et la violence excessives d'Achille et notre acharnement à piller notre planète. La démesure ! Les prétendants de Pénélope, qui veulent, par la ruse, usurper le pouvoir en l'absence de son époux : y reconnaissez-vous tous les Tartufes et assoiffés de pouvoir de tous les temps ? Et si tous les dieux cités ne seraient que la personification de nos sentiments ? Aphrodite est à l'œuvre lorsqu'il s'agit de séduction, Arès lorsque la colère et la rage apparaissent, et Athéna qui personnifie la ruse ? Ce que disent et font les héros de l'Odyssée nous éclaire.

« Homère est notre très vieux compagnon d'aujourd'hui, demandons-lui ce qu'il a encore à nous dire ».



Le coup de cœur de Janette

Le reste de leur vie

Jean-Paul Didierlaurent

Au Diable Vauvert- 2015

Manelle est aide-à-domicile. Elle intervient chez Marcel, veuf depuis peu. Au petit jeu du Comment-occuper-son-aide-à-domicile-pendant-trois-quarts-d'heure, Marcel est devenu le roi. Manelle se demande pourquoi le mot « larbin » n'est pas du genre féminin ! Pas de bonjour, juste une liste, des mots tracés à l'économie et toujours ce billet de cinquante euros dont elle a relevé les numéros et que Marcel fait voyager dans l'appartement....

Samuel quant à lui accueille Manelle avec affection. Elle est sa petite Fée Clochette ! En principe une aide à domicile n'a en aucun cas pour fonction de : lire à haute voix le dernier Marc Lévy à Annie, gérer le portefeuille d'actions de Pierre, passer une heure à classer les photos de la famille Perron, boire un café en papotant.... Manelle n'en n'a rien à faire du règlement qui interdit toute marque d'affection...

Ambroise habite chez Beth sa grand-mère. Chaque matin après son déjeuner il prépare ses instruments. Il est thanatopracteur. Métier qu'il aime mais qu'il a toujours énormément de mal à avouer lorsqu'il rencontre une nouvelle amie....Son patron l'envoie chaque jour dans des missions de « soins à domicile ». Il enfle son costume pour se présenter aux familles sans effrayer. Il doit être lisse.... Il est le fils du professeur Larnier, le grand prix Nobel de médecine, mais son père n'a jamais apprécié ce fils qui embaume le corps des morts...

Samuel, ce matin accueille Manelle avec de la tristesse, il a reçu le résultat de ses analyses... Sur plusieurs clichés une tâche...Manelle décide de l'accompagner lors de son prochain rendez vous médical.

Au fil de hasards qui n'en sont pas, Ambroise, le thanatopracteur amoureux des vivants et sa grand-mère Beth vont rencontrer la jolie Manelle et le vieux Samuel et s'embarquer pour un joyeux road trip en corbillard, à la recherche d'un improbable dénouement.

Merveilleux roman qui est une ode à la vie et à l'amour des autres ! Jean-Paul Didierlaurent a remporté de nombreux concours de nouvelles et deux fois le Prix Hemingway, avant de connaître le succès dès son premier roman, Le Liseur du 6 h 27, best-seller en poche chez Folio et traduit dans trente pays. « Le reste de leur vie » est son second roman.



Le coup de cœur de Catherine

Salina, les trois exils

Laurent Gaudé

Actes Sud- 2018

Un beau conte du désert. Pour offrir à sa mère sa dernière demeure dans une ile cimetièrre et lui procurer un repos qu'elle n'a jamais connu, un fils conte son histoire. Celle-ci doit lui permettre d'être acceptée dans la sépulture.

Salina est déposée bébé dans un clan. Plus tard elle est soumise par le chef Djimba à épouser son fils ainé, Saro, et manifeste sa colère car elle aime le frère, Kano. Veuve et mère sans amour pour son fils, elle est rejetée du clan.

Survivant seule dans le désert, elle élève dans la vengeance son deuxième fils, Koura Kumba. Plus tard, les 2 frères s'affrontent.

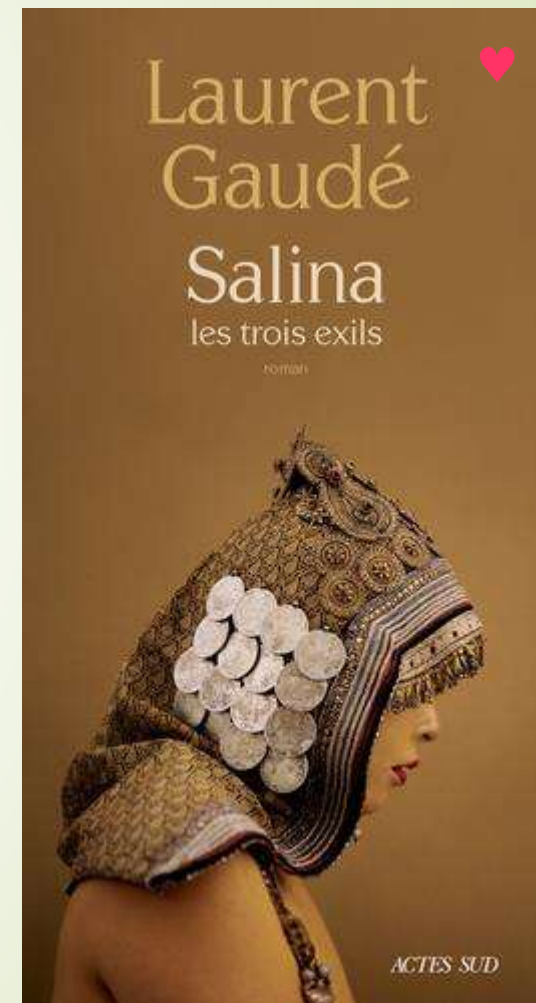
A son troisième fils, Malaka, elle lui fait le récit de sa vie.

C'est l'épopée d'une femme dont le caractère puissant l'a aidée à survivre par amour et esprit de vengeance. Sa vie rêvée lui a été volée. Elle connaît le désespoir, l'abandon, la détestation, la haine, la réclusion... Et l'injustice qu'elle subit nous révolte aussi.

Le silence, le soleil, les pierres... symboles de sérénité, mais aussi de violence à travers la colère de Salina.

L'amour, celui de Salina pour Kano, pour Koura Kumba et celui que porte Malaka à sa mère, plein de douceur.

Salina, le sel des larmes versées.

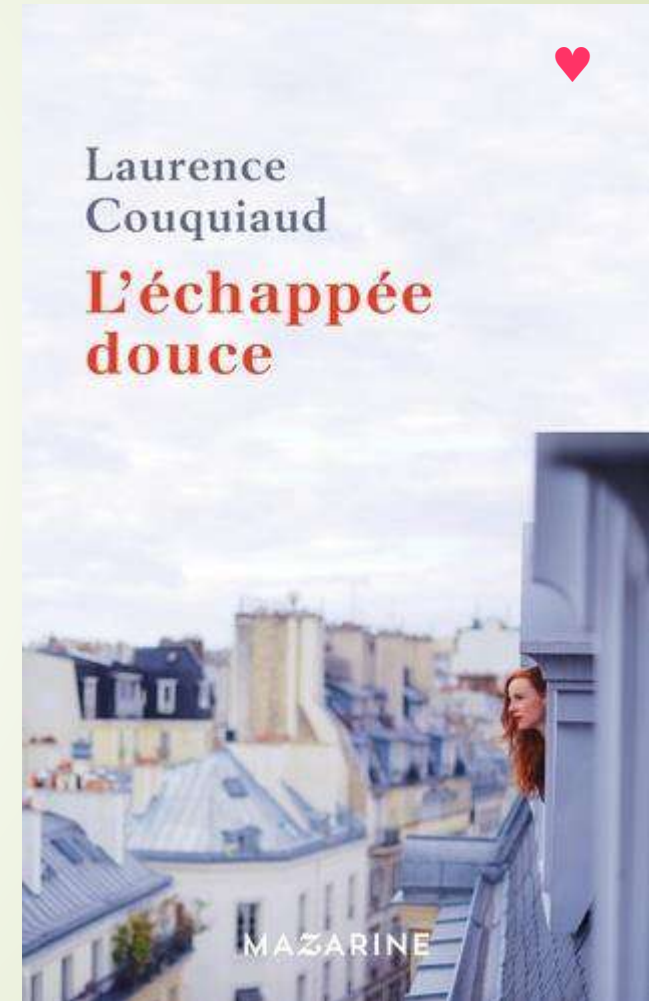


Le coup de cœur d'Agnès
L'échappée douce
Laurence Couquiaud
Mazarine - 2019

Rares sont les livres qui vous font rire et pleurer à la fois. En lisant *L'échappée douce*, j'ai ri et j'ai pleuré. J'ai frémi. J'ai vibré.

La narration est celle d'une rencontre et d'une histoire d'amour, mais comme pour tous les chefs d'oeuvre, c'est infiniment plus que cela. Laurence Couquiaud nous invite à une promenade dans Paris, et dans la vie.

Avec une sensibilité sans fausse note, avec délicatesse et sans manichéisme, sans moralisme. Lorsque l'on referme le livre, on se sent orphelin de ses personnages, et pourtant on sait que l'on a gagné en richesse intérieure. Ce roman est un véritable bijou. Ouvrez-le, vous ne le refermerez jamais !!!

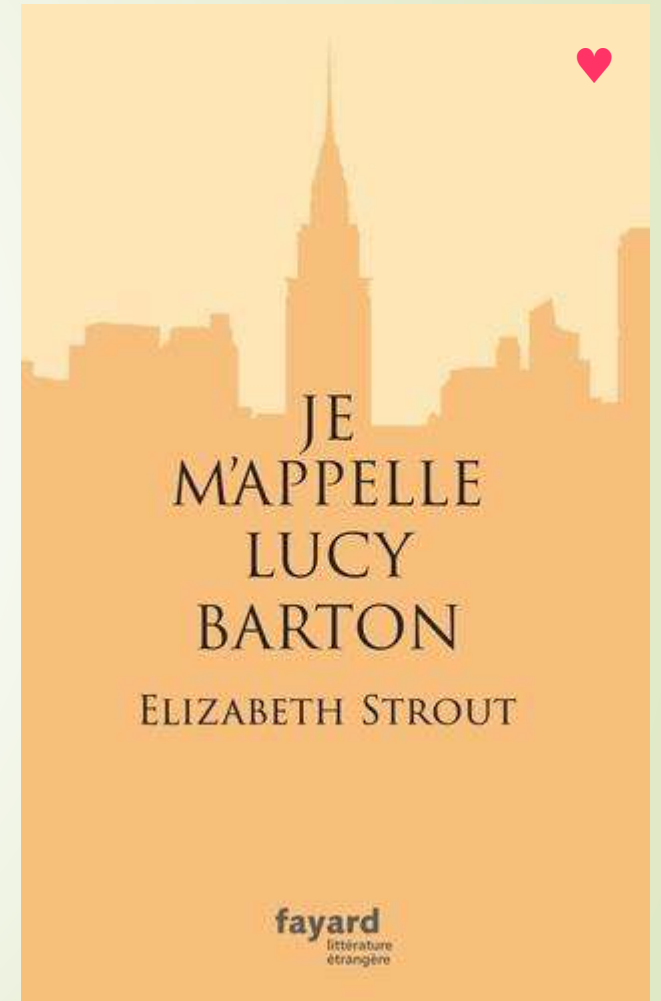


Le coup de cœur de Ludivine
Je m'appelle Lucy Barton
Elizabeth Strout
Fayard - 2017

L'héroïne et narratrice du roman, Lucy Barton, est contrainte de passer plusieurs semaines à l'hôpital. Elle reçoit alors la visite de sa mère, avec qui elle a quasiment rompu tout contact depuis de nombreuses années. Pendant 5 jours et 5 nuits, un huis-clos intense s'instaure : les deux femmes tentent, souvent à contre-courant l'une de l'autre, d'apprendre à se connaître et à se dire leur « amour imparfait ».

Cette visite déclenche chez Lucy un resurgissement du passé : à travers une série de vignettes elle dévoile une enfance marquée par l'expérience de la solitude et du manque extrême, aussi bien économique que culturel et affectif. Peu à peu, grâce à la lecture, à l'écriture et à une série de rencontres, Lucy va lutter pour dépasser cette honte attachée à ses origines, pour, elle qui « vient de rien », se construire une identité et devenir enfin Lucy Barton.

En donnant la parole à des gens qui ne parlent pas, qui n'arrivent pas à parler, Elizabeth Strout réussit dans ce court roman un tour de force. Par petites touches, grâce à une écriture toujours sobre et pudique mais d'une précision redoutable, elle saisit la vie intime d'une femme avec une puissance émotionnelle rare. Elle s'appelle Lucy Barton, et le lecteur ne l'oubliera pas...



Le coup de cœur de Françoise
La femme aux cheveux roux
Orhan Pamuk
Gallimard - 2019

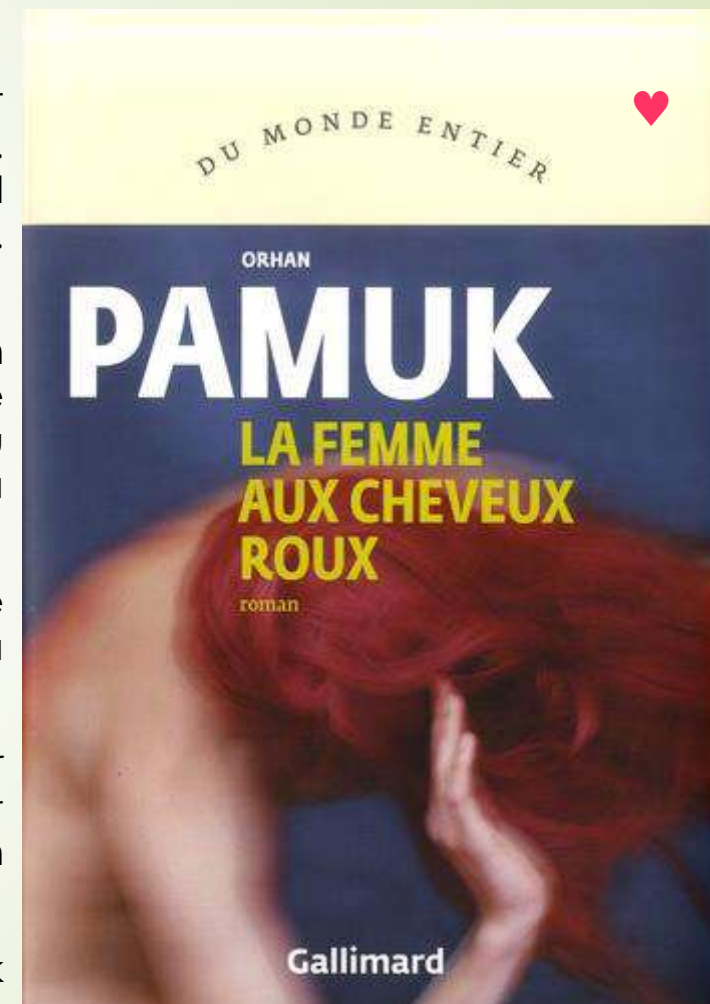
Chaque soir, sous les étoiles (un paysage à couper le souffle), maître Mahmut, maîtrisant un savoir ancestral qui vient des Byzantins, raconte des histoires empruntées au Coran. Cem, quant à lui, a l'esprit ailleurs. Il rêve d'une mystérieuse femme rousse... Souvent, il monte au village où il découvre le « chapiteau des Légendes édifiantes où elle se produit. Et un soir, il découvre sa bouche et ses yeux tristes de plus près... »

Avec Maître Mahmut, une relation père-fils se tisse mais un jour, Cem agit d'une façon qu'il se reprochera toute sa vie. « Ce qui est dit dans les mythes finit toujours par se produire? ». Il est obligé de fuir. Il fuit... Devenu ingénieur-géologue, marié à Ayse, devenu riche, sans enfant, le couple ne peut pas concevoir. Pour compenser, ils voyagent à travers le monde. Ils créent une entreprise qu'ils baptisent Sohrāh.

Cem est resté un puits ambulante au fond duquel se mélange peur et culpabilité. Trente ans de cavale... Il est tiraillé entre le désir d'oublier le désastre et la nécessité d'affronter la vérité. Il choisit de rentrer à Öngören et c'est la tragédie qui se produit à son retour...

Pamuk écrit un roman puissant, superbement construit, il joue des mythes et légendes pour dépeindre la vie des personnages en quête d'identité. Roman vaste et méticuleux, c'est aussi un cri d'alarme sur les dégâts de décennies d'oppression dans le pays. Il sonde en même temps les mystères de sa filiation et ceux de la transmission.

Orhan Pamuk, par son implication politique est toujours sous escorte. Il vit entre New-York où il enseigne à l'université de Columbia et à Büyükdada une île au large d'Istanbul.



Le coup de cœur de Ghislaine

Vers la beauté David Foerkinos Gallimard - 2018

La lecture de « Vers la beauté », roman écrit par l'auteur de Charlotte (Salomé) est fluide et fort agréable.

La DRH du Musée d'Orsay, Mathilde Mattel embauche un nouveau gardien, érudit et grand admirateur de Modigliani. Son comportement énigmatique et son mutisme l'intriguent. Pourquoi cet ancien professeur aux Beaux Arts de Lyon a-t-il rompu tous ses liens familiaux, sociaux et professionnels pour passer des journées entières, assis dans une salle de musée, les yeux rivés sur le portrait de Jeanne Hubuterne, immortalisée par le peintre ?

Un retour en arrière qui imbrique le récit de Camille, une jeune étudiante extrêmement douée nous aide à mieux comprendre. Douleur et sentiment de culpabilité anéantissent Antoine Duris.

Pourra-t-il se reconstruire ? Comment ?

Le titre du livre annonce le seul remède possible pour cet esthète.

Le roman est bien mené et maintient le lecteur en haleine jusqu'au dénouement.



Prochain Rendez-vous lecture Samedi 14 septembre à 10h30

12

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2019



1

Rendez-vous lecture

Médiathèque municipale de Senlis

Samedi 14 septembre 2019



Sommaire

- ✓ Les os des filles p. 3
- ✓ Les quatre accords toltèques p. 4
- ✓ Les guerres intérieures p. 5
- ✓ Histoire de ma vie, Casanova p. 6
- ✓ Rendez-vous à Parme p. 7
- ✓ Il est grand temps de rallumer les étoiles p. 8
- ✓ Falaise des fous p. 9
- ✓ Mémoires d'Hadrien p. 10
- ✓ Silo p. 11

Le coup de cœur de Catherine

Les os des filles

Line Papin

Stock - 2019

Vietnamienne de mère, française de père, Line quitte le Vietnam à 10 ans. Arrachée à ce pays, plein d'odeurs, de saveurs, où elle connaissait une certaine liberté, elle doit vivre en Touraine puis à Paris, dans une contrée froide. Perte d'amis, de repères... l'adaptation est très difficile. Sa grand-mère Ba et sa nourrice restées au Vietnam lui manquent considérablement. Ses parents ne savent pas voir son mal-être.

A 15 ans, dans l'impossibilité de s'exprimer, elle est hospitalisée pour anorexie en long séjour et mène une « guerre contre la dépression ».

A 17 ans, elle retourne au Vietnam. Elle y remarque les mutations du pays comme au sein de sa famille. Elle revient en France apaisée. Un second voyage au Vietnam à 23 ans. La lecture et l'écriture la réconcilient avec elle-même.

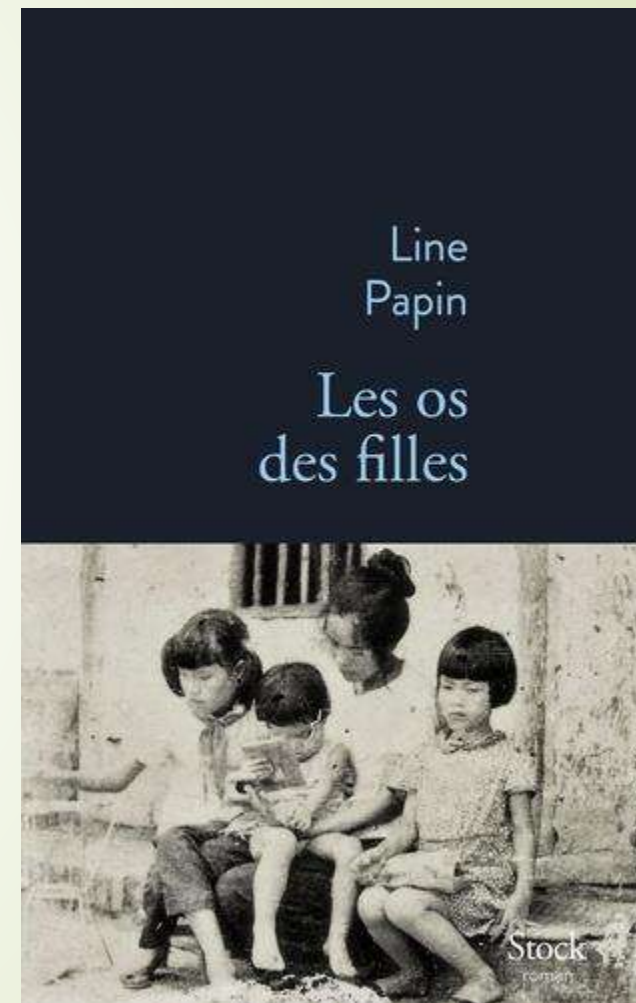
L'auteure de 23 ans nous parle de son histoire et de son combat avec une force qui lui vient des femmes qui l'ont entourée. Elle aborde le passé de sa grand-mère et de sa mère durant la longue période de guerres entre 1945 et 1975, la famine qu'elles ont connue, leur travail dans les rizières. Cette mémoire invisible... Un troisième roman très émouvant.

Le titre rappelle les rites traditionnels avec les os humains gardés en coffret :

« On enterre les gens dans une tombe à leur taille pendant trois ans au Vietnam. Puis, ce délai passé, la chair évaporée, on transvase dans un coffret plus chétif ce qu'il reste du corps : les os. »

mais aussi les os dans la maigreur des pauvres ou des anorexiques.

« Tu avais dix-sept ans alors, à peine, et tu as pris l'avion, seule, pour retourner à Hanoï. Tu vois, j'en ai vingt-trois aujourd'hui, et je retourne, seule, une nouvelle fois, sur les lieux de ton enfance. Tu es revenue et je reviens encore, chaque fois derrière toi. Je reviendrai peut-être toujours te trouver, trouver celle qui naissait, celle qui mourait, celle qui se cherchait, celle qui écrivait, celle qui revenait. Je reviendrai peut-être toujours vers celle qui revenait, vers les différents coffrets d'os, vers les couches de passé qui passent toutes ici. »



Le coup de cœur de Janette

Les quatre accords toltèques

Don Miguel Ruiz

Jouvence - 2015

Voici un petit livre ! de 141 pages que j'ai relu deux fois. Il est écrit sur ce livre « A chaque fois que vous le lisez, ce n'est pas le livre qui a changé, mais vous » Don Miguel Ruiz, l'auteur mexicain, est chirurgien. Une rencontre avec la mort a changé sa vie au début des années 1970. Je fais abstraction de son analyse et des rapprochements avec Dieu : d'abord quel Dieu ! par contre ces quatre accords, même si on se dit qu'ils sont pleins de bon sens, s'appliquent tellement à la vie « de tous les jours » qu'ils peuvent nous aider à mieux la vivre. Bien sûr ce livre entre dans cette catégorie de livre « qui fait du bien » (en français) mais je trouve qu'il apporte une certaine réflexion tout à fait intéressante.

Les Toltèques vivaient au sud du Mexique il y a des millions d'années et étaient connus comme des femmes et des hommes de connaissance.

Premier accord Toltèque : *Que votre parole soit impeccable*

Ca a l'air très simple mais en fait c'est très puissant ! Votre parole peut créer des rêves ou en détruire.

« Ta voix est horrible ! » « Regardes comme cette personne est moche »

« Mais oui tu peux y arriver » « Je suis certaine que tu en es capable »

Et ce n'est pas fini puisque l'on utilise cette parole contre soi : « Je vieillis, je suis stupide... »

Deuxième accord Toltèque : *Quoiqu'il arrive n'en faites pas une affaire personnelle*

Vous faites une affaire personnelle de ce qui vous est dit parce que vous y donnez votre accord.

Votre point de vue vous est personnel. C'est votre vérité et celle de personne d'autre

Troisième accord Toltèque : *Ne faites pas de suppositions* (mon préféré !)

Nous avons tendance à faire des suppositions à propos de tout. Voilà pourquoi chaque fois qu'on fait des suppositions quant aux raisons d'agir d'autrui, nous les interprétons de travers, nous en faisons une affaire personnelle, et nous finissons par créer un drame pour rien du tout.

Il vaut toujours mieux poser des questions que de faire des suppositions.

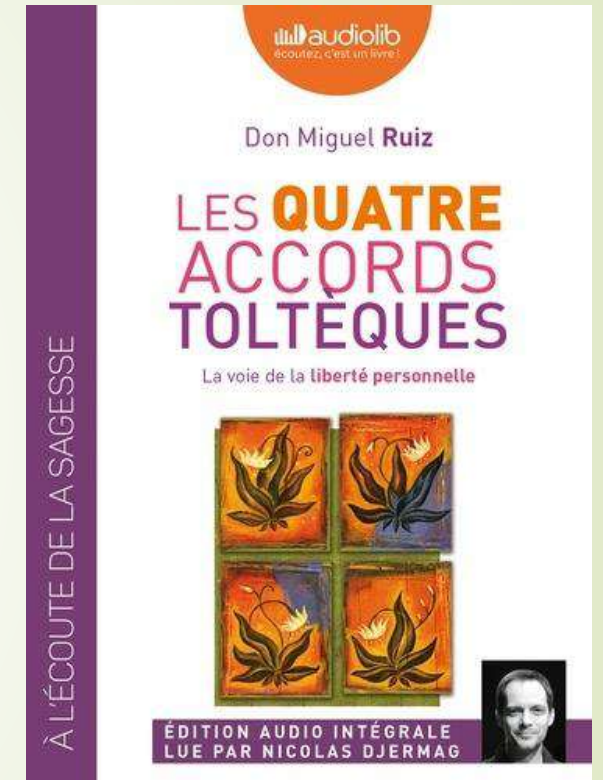
Par exemple, nous supposons généralement que notre partenaire sait ce que nous voulons ; nous croyons donc ne pas avoir besoin de le lui dire. Nous pensons qu'il va faire ce que nous désirons, parce qu'il nous connaît bien. Et s'il ne le fait pas, nous nous sentons blessés et lui reprochons !

On a tous des habitudes dont on n'est même pas conscient. Ce qui va faire la différence c'est l'action : dire ce que l'on pense, ce que l'on souhaite.

Quatrième accord Toltèque : *Faites toujours de votre mieux*

Quelles que soient les circonstances faites toujours de votre mieux ! Il y a des matins qui seront différents suivant votre forme, et bien faites de votre mieux pour cette journée !

Voici pour une rentrée un petit livre plein de sagesse mais surtout avec une bonne dose d'optimisme ! Pourquoi pas !



181.9 RUI

Le coup de cœur de Sylvie

Les guerres intérieures

Valérie Tong Cuong

J.-C. Lattès - 2019

Pax, comédien reçoit un coup de fil de son agent. Il doit repasser vite fait à son appartement, se changer, pour une audition pour un futur rôle très important. Son rendez-vous se passe pour le mieux, il en sort ravi.

Dans son immeuble, la plupart des appartements sont occupés par des sociétés, sauf deux logements le sien et celui d'un nouveau voisin dont il ne connaît pas le nom.

Pax entend des bruits suspects à l'étage, des coups lourds, une cavalcade. Pressé par le temps, partant du principe qu'il faut respecter l'intimité de ses voisins, il décide de faire la sourde oreille.

Dans l'escalier, alors qu'il sort, il croise un individu inconnu, dont il ne distingue que la carrure.

La culpabilité va ronger Pax, aussitôt franchi le seuil de son immeuble, pendant son audition, et surtout lorsqu'il apprend dès le lendemain, qu'un étudiant Alexis a été violemment roué de coups dans son studio, juste au-dessus de lui, et emmené à l'hôpital, grièvement blessé.

Une année passe, dans le cadre de son travail de « coaching par le théâtre ». Pax rencontre une femme Emi qui n'est autre que la mère de ce jeune étudiant Alexis, cadre efficace des ressources humaines dans une entreprise de déménagement.

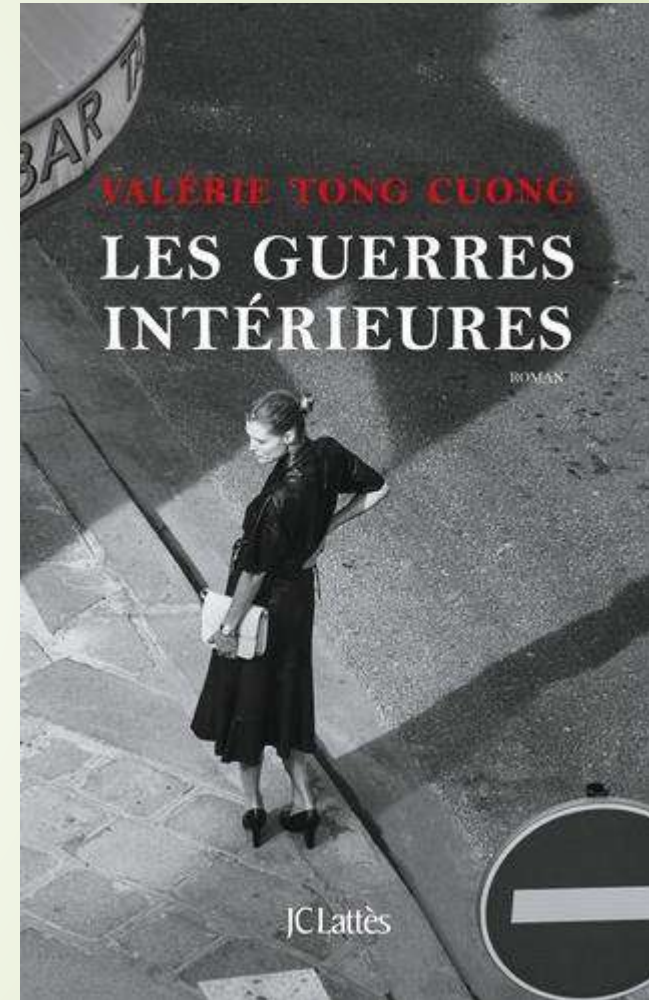
Emi s'avère être très marquée par le décès d'un de ses employés, tué au volant de son camion. A-t-elle un rôle dans le décès de son employé ? A-t-elle commis une erreur ?

Emi et Pax sont deux êtres rongés par les regrets. Ils vont se rencontrer et se découvrir mais chacun ayant ses secrets.

Ils s'attirent sans se douter qu'ils ont encore bien plus en commun...

Emi, Alexis et Pax vont vivre une relation à trois, trois êtres humains marqués, blessés, plus le temps passe et plus le piège de leurs culpabilités et de leurs mensonges se referme sur eux...

Je ne vous en dis pas plus sur ce roman, à la tension psychologique tenue par Valérie Tong Cuong, qui mérite d'être lu, tant les personnages sont attachants et tant nous sommes tous concernés par ces regards que l'on détourne ou ces appels à l'aide que l'on choisit de ne pas écouter. Quand les événements dérapent, comment alors vivre avec la culpabilité, la honte et le mensonge ? J'avais déjà lu « Par amour » de cette autrice, j'avais déjà eu un coup de cœur.



Le coup de cœur de Gerlinde

Histoire de ma vie, Casanova

Robert Laffont - 2013

Un homme âgé est assis à son bureau dans la bibliothèque du château de Dux en Bohême, il écrit. Gagné par le désœuvrement, son médecin lui avait suggéré : « Mais Monsieur Casanova, pour remédier à votre mélancolie, écrivez donc l'histoire de votre vie ». Et en effet : « Je ne saurais me procurer un amusement plus agréable que celui de m'entretenir de mes propres affaires. Me rappelant les plaisirs que j'eus, je me les renouvelle, et je ris des peines que j'ai endurées, et que je ne sens plus ». C'est ainsi que nous entrons dans un des plus extraordinaires récits de la littérature. Casanova n'évoque pas uniquement sa personne, bien que ses aventures auraient suffi à écrire vingt romans, mais il déploie devant nous tout un siècle qui prend vie. Grâce à lui nous saurons comment on voyageait, mangeait, jouait, dansait, s'aimait et s'amusait, quels étaient les mœurs, les manières, l'art de vivre et de converser au 18^{ème} siècle.

Casanova est né en 1725 à Venise, de parents comédiens, et est décédé en 1798 en Bohême. Il devait être curé, mais il sera juriste, soldat, violoniste, voyant, courtisan, économiste, philosophe, écrivain, et avant tout un esprit libre : « L'idée de me fixer m'était toujours insupportable », et accessoirement filou, joueur, et fabulateur de génie, doué dans tous les domaines, intelligent, fin, plein d'esprit. Son courage, son insouciance, son assurance et sa confiance en sa bonne étoile, son « toupet » et son impertinence, lui ont permis de réinventer sa vie tous les jours, et avec quel panache.

A 30 ans il est emprisonné à la redoutable prison « des Plombs » à Venise, pour des raisons obscures. Il est l'unique prisonnier à avoir réussi à s'évader de cette « forteresse » et cet exploit le rend célèbre dans toute l'Europe. Il s'enfuit vers la France où il a des protecteurs haut placés. Il s'ensuit une vie de voyages à travers toute l'Europe pendant dix-neuf années, avant de pouvoir revenir à Venise.

« Mon tempérament sanguin me rendit très sensible aux attraits de toute volupté, toujours joyeux, et empressé de passer d'une jouissance à l'autre, et ingénieux à en inventer ».

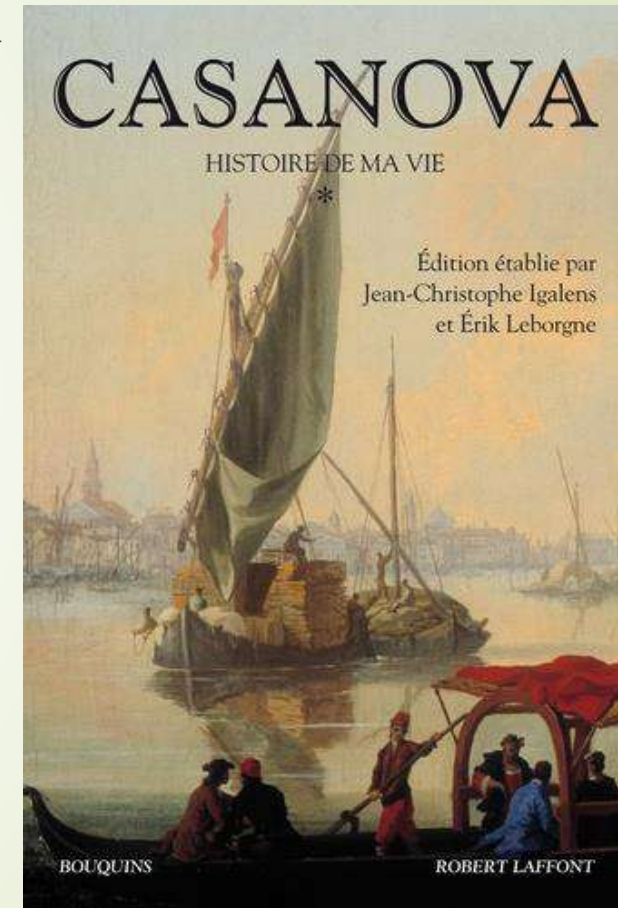
« J'ai toute ma vie aimé les femmes » Et les femmes le lui rendaient bien, car chez Casanova, jamais le plaisir n'est déconnecté du sentiment. Le lecteur qui s'attend à une lecture coquine sera déçu. Certes, les conquêtes ne manquent pas : des marquises et des ouvrières, des religieuses et des courtisanes, des filles de banquiers et des actrices. Mais de chaque femme il tombe éperdument amoureux, même le temps d'une nuit.

Ses amours n'ont que peu à voir avec les clichés véhiculés par son nom, car le récit de ses amours est bien plus touchant que grivois.

Qu'est-ce que Casanova nous apporte aujourd'hui ? Sa joie de vivre est communicative et sa gaieté contagieuse. Son aplomb, son absence totale d'appréhension ou de crainte, sa foi inébranlable en sa bonne étoile sont vivifiants. Sa finesse d'esprit, son art de la conversation et son intelligence sont admirables.

Le manuscrit, rédigé en français*, est à la Bibliothèque Nationale de France. Il a été numérisé et est ainsi consultable sur leur site.

** (« La langue française est la sœur bien aimée de la mienne. Je l'habille souvent à l'italienne. Je la regarde et elle me semble plus jolie. Sûr en grammaire et certain qu'aucun lecteur ne me trouvera obscur, j'ai défendu à mon éditeur d'adopter des corrections que quelque puriste constipé s'aviserait d'introduire dans mon manuscrit »)*



Le coup de cœur de Ghislaine
Rendez-vous à Parme
Michèle Lesbre
Sabine Wespieser - 2019

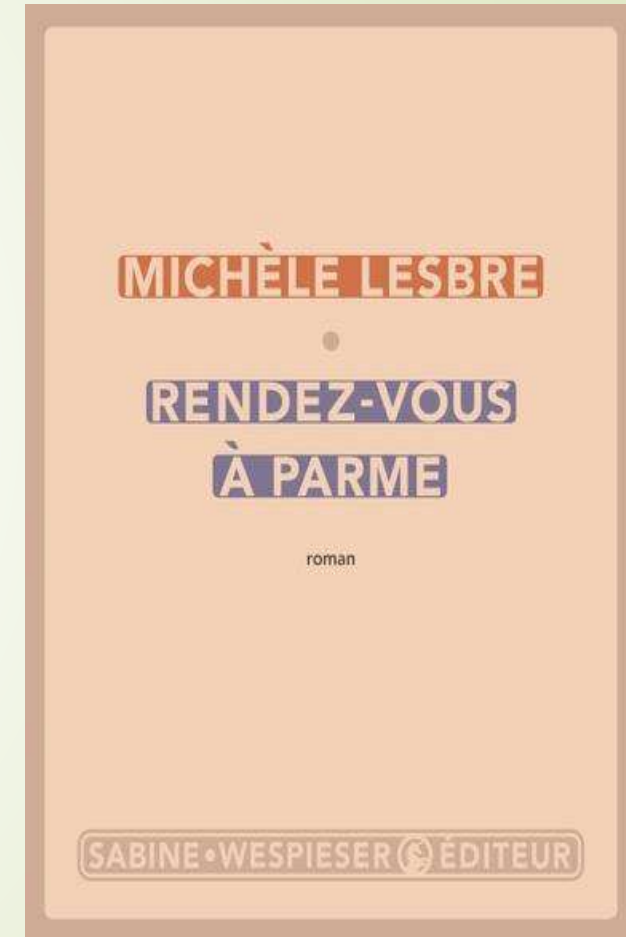
« Voilà les livres dont je me souviendrai au paradis, ils sont pour toi. »

C'est le petit mot qui accompagne un carton de livres légués à une femme par son ancien professeur de théâtre récemment décédé. Tout au fond se trouve La Chartreuse de Parme.

« Nos vies sont peuplées d'ombres flottantes. »

Elle va se rendre à Parme, et là le passé et le présent vont s'entremêler : la ville et son ambiance, le roman, le théâtre, la littérature italienne, ses rencontres, ses amours.

Le style est très agréable et on suit facilement le vagabondage des ses pensées, comme lorsque les souvenirs nous arrivent de façon un peu aléatoire. On peut tout à fait se reconnaître dans sa promenade littéraire et suivre le conseil que le personnage se donne à elle-même, celui de « succomber au merveilleux cadeau du hasard »... Elle utilise la mémoire comme un tremplin, une façon vivifiante d'utiliser les souvenirs, même si de temps en temps il y a une petite pointe de nostalgie... Ce qui est inévitable, il me semble, pour mieux nourrir le présent !



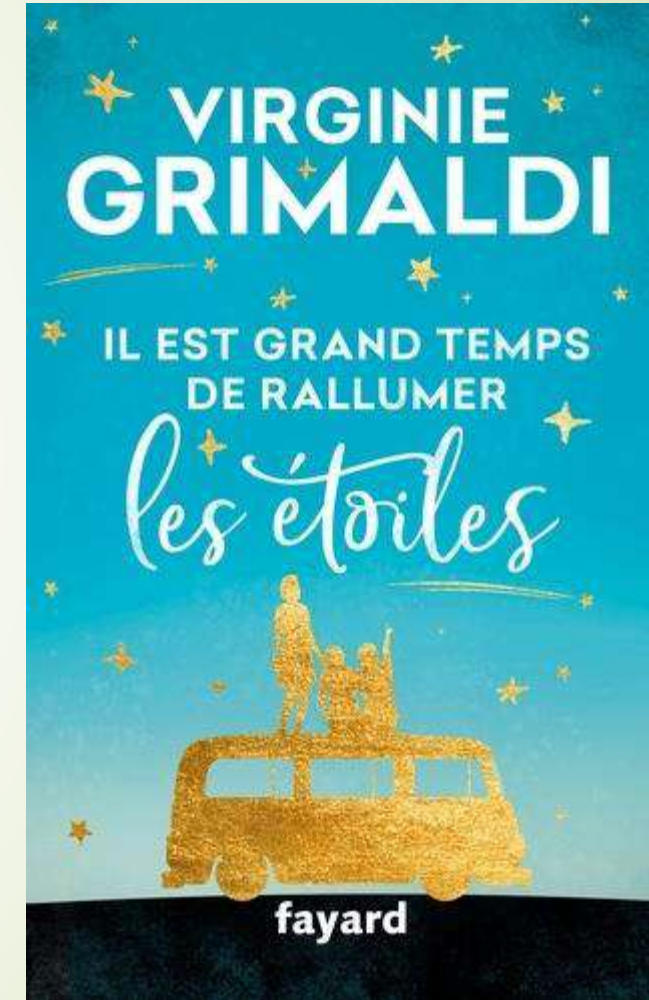
Le coup de cœur de Dominique
Il est grand temps de rallumer les étoiles
Virginie Grimaldi
Fayard - 2018

Anna, croule sous le travail et les relances des huissiers. Ses filles et elle ne font que se croiser au petit déjeuner. Sa vie défile et elle l'observe depuis la bulle dans laquelle elle s'est enfermée.

A 17 ans, Chloé a renoncé à ses rêves pour aider sa mère, elle cherche l'affection auprès d'un garçon mais cela ne dure jamais...

Lily du haut de ses 12 ans n'aime pas trop les gens, elle préfère son rat à qui elle a donné le nom de son père qui a quitté le navire.

Le jour où elle apprend que ses filles vont mal, Anna prend une décision folle, elle les embarque dans un périple en camping-car, direction la Scandinavie...



Le coup de cœur de Ghislaine

La falaise des fous

Patrick Grainville

Seuil - 2018

La Falaise des fous (657 pages) offre une chronique des événements artistiques et politiques qui couvrent les années 1867 (début de l'Impressionnisme) à 1927 (traversée de l'Atlantique par Lindbergh).

Dans ce récit rétrospectif, le narrateur, Charles Guillemet revit sa jeunesse à Etretat où un peintre solitaire et opiniâtre s'obstine à capter la lumière des marées et des ciels changeants... Monet jeune !

Guillemet est un esthète, érudit, fin observateur de son époque, amateur de jolies femmes qui raconte et se raconte. Ainsi, une histoire personnelle et familiale s'imbrique dans une fresque sociale.

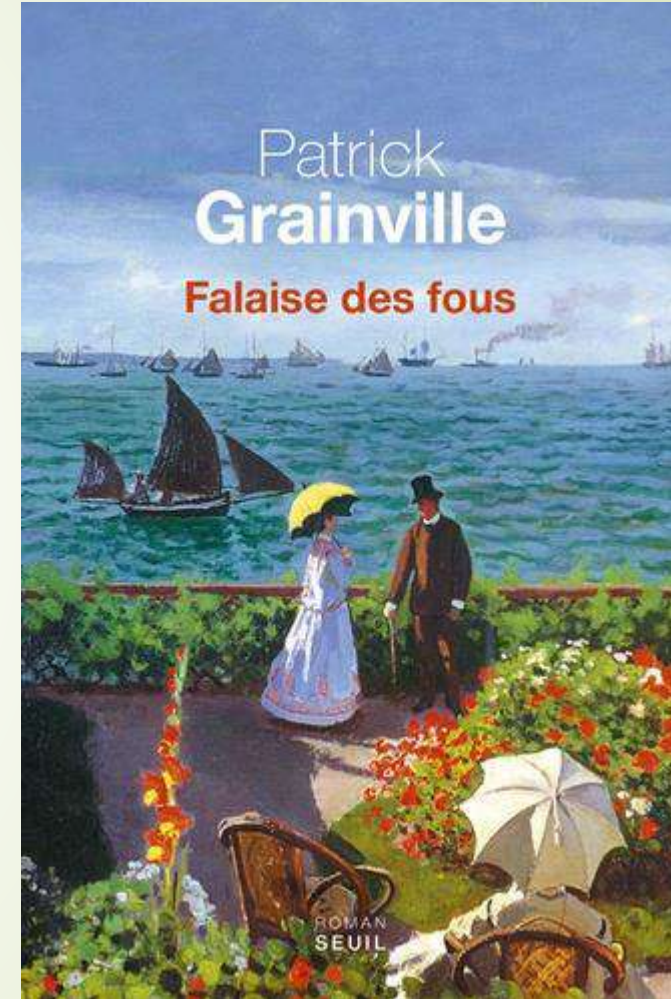
Orphelin de mère et blessé à la jambe en Kabylie, il revient à 20 ans à Etretat où son oncle Armand lui laisse des biens à gérer en toute liberté. Il mène une vie de plaisirs.

Tout d'abord, il vit une liaison passionnée avec la belle Mathilde, de 20 ans son aînée, voisine et mariée à l'ingénieur Gosselin qui travaille à Paris. Puis, il aime Anna de 30 ans plus jeune cette fois. Anna le quittera pour Albert brillant avocat parisien... et la saga familiale se poursuit.

En Normandie, entre Etretat, Le Havre, Honfleur circulent, se croisent peintres, écrivains célèbres et critiques d'art. La querelle entre peintres académiques - le crémeux Cabanel - et Impressionnistes fait rage. Seul, Monet imperturbable traverse le siècle, à la recherche de la beauté pure dans laquelle il se noie. (les célestes Nymphéas). Tandis que les courants artistiques se succèdent- Anna adhère au courant Fauve- les combats politiques se durcissent. L'Affaire Dreyfus divise la France en 2 camps. Degas et Renoir révèlent leur antisémitisme contrairement à Pissarro...

Les nationalismes exacerbés ont conduit à la guerre de 14 longuement décrite par un narrateur critique et engagé.

Ce roman, très documenté foisonne en anecdotes, descriptions, analyses minutieuses et personnelles de tableaux. « Ma patrie est la peinture » écrit le narrateur. Pour qui aime le monde de l'art, ce livre est passionnant.



Le coup de cœur de Françoise

Mémoires d'Hadrien

Marguerite Yourcenar
Gallimard - 2017

Publié en 1951 Mémoires d'Hadrien marque l'émergence de Marguerite Yourcenar.

Roman historique et archéologique, c'est la rencontre avec des figures les plus illuminées de l'histoire romaine. Le récit d'un homme extraordinaire, « d'un prince savant », d'un « moi » fascinant et habilement mit à nu pour faire ressortir un parfait exemple d'une sage gouvernance.

Cette oeuvre se présente comme une longue lettre écrite par l'empereur Hadrien, vieillissant (76-138) à Marc Aurèle son petit fils adoptif, son successeur.

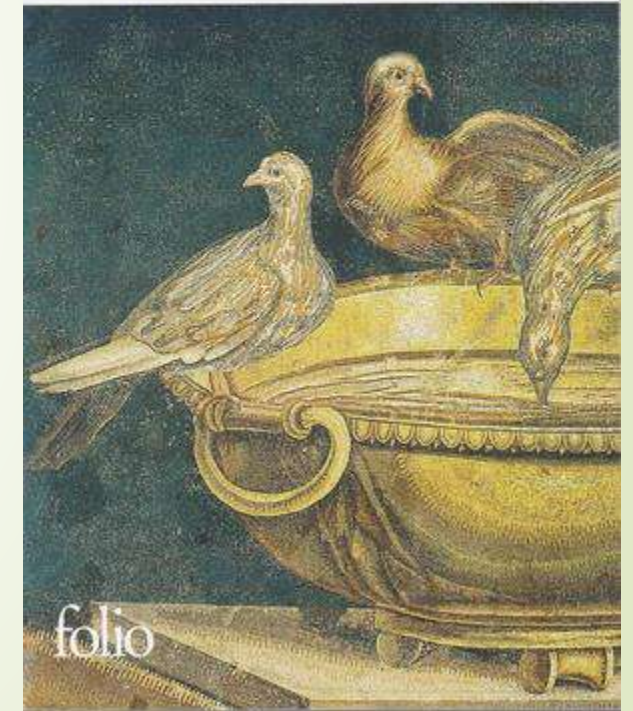
Méditation écrite d'un malade qui donne audience à ses souvenirs, à pour effet d'aider le jeune homme de 17 ans, à se préparer à la rude tâche qui l'attend et de lui permettre de réfléchir à l'exercice du pouvoir.

Sur le ton de la confession, il dresse le bilan de sa vie. Il commence par la visite à son médecin, Hermogène : analyse pour trouver un sens à sa vie et à sa mort. Il évoque sa jeunesse, l'amour de la musique de la poésie, de la philosophie, ses combats, les lectures qui l'ont influencé...

Il confie, les circonstances secrètes qui lui ont permis d'accéder au pouvoir. Marié à Sabine il est l'homme de paix, clairvoyant, il travaille à la pacification et la consolidation de l'empire et à l'amélioration des conditions de vie de ses sujets. Il évoque sa rencontre avec le jeune Antinoüs qui a bouleversé sa vie : ému par sa beauté, il découvre le bonheur... Mais la disparition douloureuse de celui-ci, son favori, le marque à jamais. Les mémoires se terminent par une méditation sur le suicide mais l'empereur se résigne à attendre la mort avec dignité et patience.

Roman de maturité : pour restituer de l'intérieur la vie et la pensée d'Hadrien. L'auteure se fait archéologue et historienne : un pied dans l'érudition et l'autre dans la magie, se transporter comme par délire de mystique, elle se laisse totalement investir par son personnage (pendant 20 ans) d'où naîtra la métamorphose de Marguerite de Crayencour en Marguerite Yourcenar. Elle y met de la vie. Les mémoires d'Hadrien c'est une magnifique et intense lecture, précieuse.

Marguerite Yourcenar
Mémoires d'Hadrien



Le coup de cœur d'Alexandre

Silo Hugh Howey Livre de poche - 2016

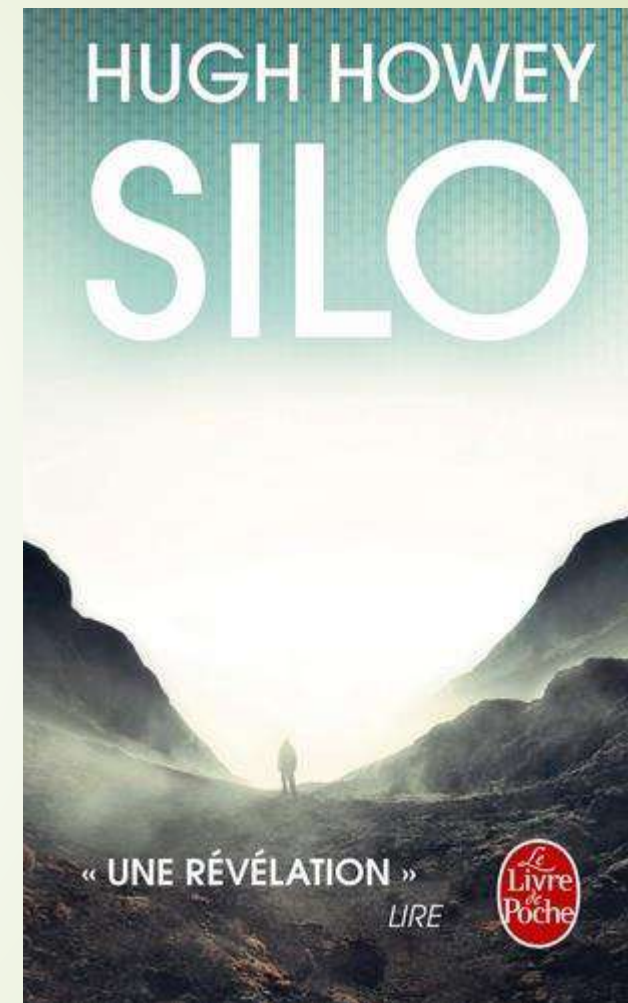
« Dans un futur post apocalyptique indéterminé, une communauté d'hommes et de femmes a organisé sa survie dans un silo souterrain géant. Du monde extérieur, devenu hostile, personne ne sait rien, sinon que l'atmosphère y est désormais irrespirable. Les images de mauvaise qualité relayées par d'antiques caméras, montrant un paysage de ruines et de dévastation balayé de vents violents et de noirs nuages, ne semblent laisser aucune place à l'illusion. Pourtant, certains continuent d'espérer. Ces individus, dont l'optimisme pourrait s'avérer contagieux, représentent un danger potentiel. Leur punition est simple. Ils se voient accorder cela même à quoi ils aspirent : sortir. »

Silo est à la base une nouvelle postée sur internet par son auteur. Devant l'enthousiasme et les demandes de ses lecteurs, Hugh Howey a donc écrit une suite qui s'est finalisée par ce roman. Les chapitres, très courts, relatant la vie de différents personnages, vous pousseront toujours à en lire un de plus.

Claustrophobe s'abstenir ! On y découvre une population vivant dans un silo sous terre depuis des générations. De ce fait, le monde extérieur leur est inconnue mise à part une caméra de contrôle leur fournissant une vue apocalyptique du monde. La population est répartie dans les étages du silo en fonction de leurs aptitudes : fermiers, informaticiens, techniciens de maintenance etc... représentant ainsi leur classe sociale.

Mais le calme ne dure pas, car les vérités cachées refont surface par période, lorsque que quelqu'un de trop curieux découvre certains secrets avant d'être envoyé au « nettoyage », peine capitale consistant à nettoyer la fameuse caméra de contrôle, puis de s'écrouler pour ne plus jamais se relever.

Pourquoi le savoir est punis ? Qu'est-ce qui pousse les condamnés à nettoyer la caméra malgré la mort qui les attends ? Rendez-vous dans le silo pour le savoir...



Prochain Rendez-vous lecture Samedi 9 novembre à 10h30

12

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Médiathèque Municipale de Senlis - 2019



1

Rendez-vous lecture

Médiathèque municipale de Senlis

Samedi 9 novembre 2019



Sommaire

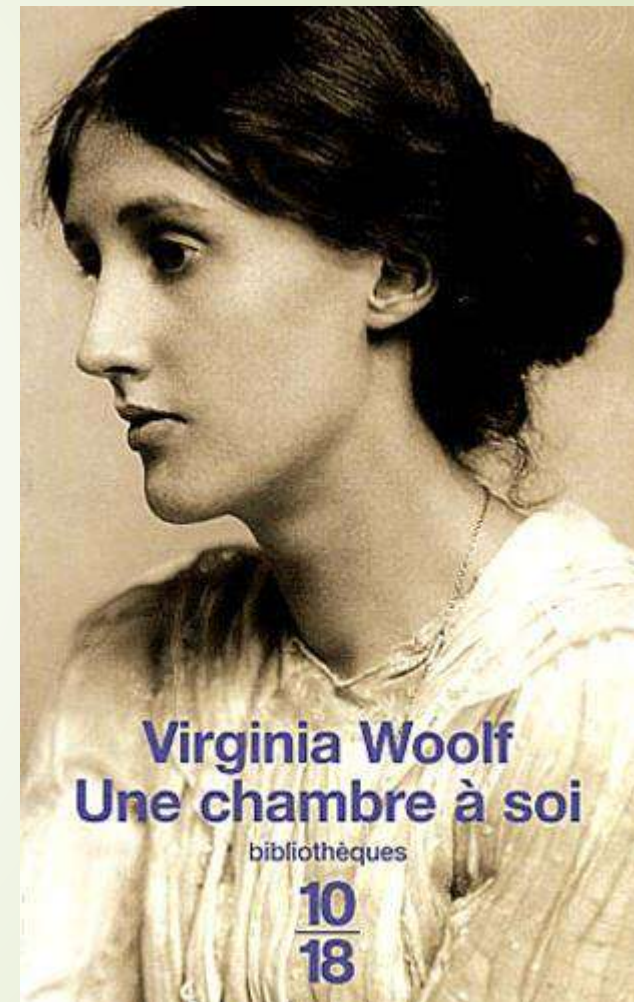
- ✓ Une chambre à soi p. 3
- ✓ Complètement cramé ! p. 4
- ✓ Un clafoutis aux tomates cerises p. 5
- ✓ Eden p. 6
- ✓ Thinking eternity p. 7
- ✓ Dernier arrêt avant l'automne p. 8
- ✓ Murène p. 9
- ✓ J'ai couru vers le Nil p. 10

Le coup de cœur de Ghislaine
Une chambre à soi
Virginia Woolf
10/18 - 2016

Saviez-vous que Jane Austen avait suivi un atelier d'écriture avant de rédiger « Orgueil et préjugés » ? et que Charlotte Brontë avait gagné une fortune en publiant « Jane Eyre » ?

Non, bien sûr que non ! cette chère Jane Austen écrivait dans le salon familial, exposée à toutes sortes d'interruptions et pourtant 2 siècles plus tard, on s'émerveille encore de ses qualités d'observation et d'analyse du caractère humain ! Quant à Charlotte, elle n'avait de la vie que l'expérience qui pouvait entrer dans la maison de son père, pasteur, à qui elle devait mendier l'argent nécessaire à l'achat de feuilles de papier... Néanmoins, quelle jeune lectrice ne s'est laissée bercer par le sentiment amoureux de Jane Eyre pour Rochester ?

En lisant cet opuscule, vous découvrirez la vérité sur l'histoire des femmes écrivaines, que Virginia Woolf a analysée en préparant son intervention à une conférence sur le thème « les femmes et le roman ». Révélateur et passionnant !



Complètement cramé !
Gilles Legardinier
Fleuve noir - 2012

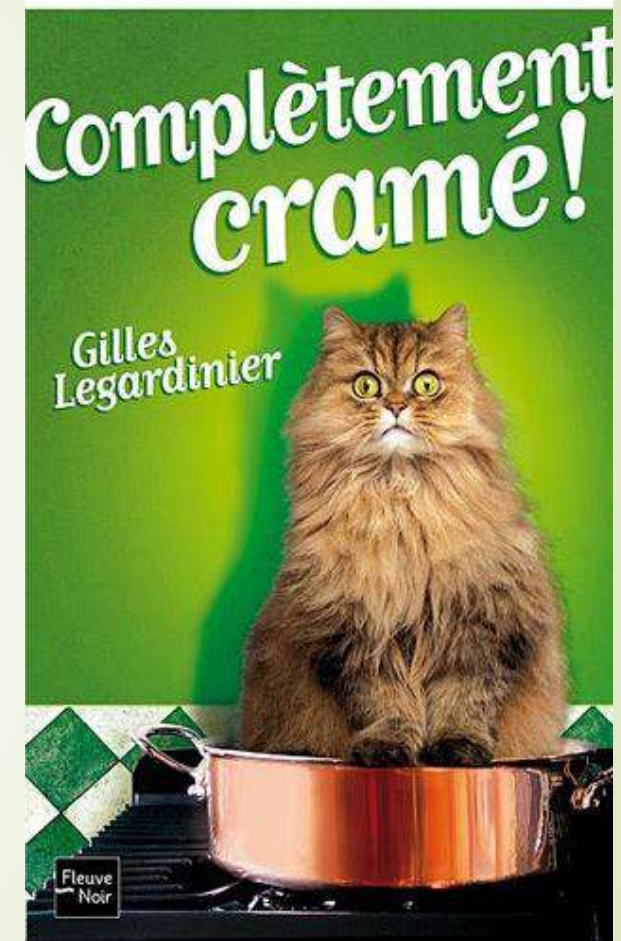
Andrew Blake n'a plus le cœur à orchestrer ses blagues avec son vieux complice Richard.

Sur un coup de tête il décide de quitter la direction de sa petite entreprise anglaise pour se faire engager comme majordome en France, pays où il avait rencontré sa femme.

Là-bas il était incognito.

Mais en débarquant au domaine de Beauvillier, rien ne se passe comme prévu, entre Nathalie sa patronne veuve, Odile et son caractère explosif, Manon la petite femme de ménage perdue, Philippe le régisseur bien frappé qui vit au fond du domaine, et même l'impressionnant Méphisto.

Andrew n'aura pas le choix, il va être obligé de tout recommencer...



Le coup de cœur de Sylvie
Un clafoutis aux tomates cerises
Véronique de Bure
Flammarion - 2017

Nous commençons ce roman, en entrant dans la maison de Jeanne, 90 ans, qui vit seule depuis la mort de son mari.

Elle est très entourée par sa famille, ses voisins et surtout par les copines de son village, avec qui elle va à la messe le dimanche matin, joue au bridge en buvant un petit verre de vin blanc.

Jeanne vit à la campagne, au milieu des champs dans l'Allier. Elle décide d'écrire son journal intime, du premier jour du printemps au dernier jour de l'hiver, ceci durant une année.

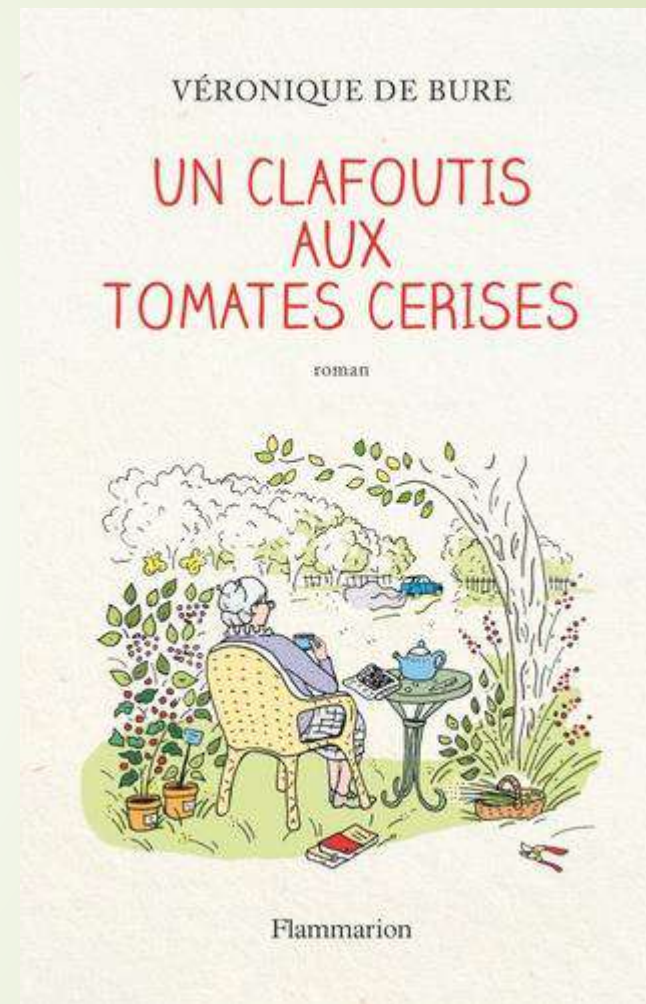
Elle va y consigner, ses joies, ses peines, ses souvenirs d'enfance, de femme et de maman avec son mari et ses enfants, sa vie à Paris avant d'arriver dans sa campagne, ses coups de mou comme elle dit.

Bien sûr, il y a les amis qui tombent malades ou partent en maison de retraite et ceux malheureusement qui partent pour de bon.

La technologie moderne n'est pas pour elle, téléphone portable, internet, GPS, tout ceci n'est que stress et inutile pour Jeanne.

De façon drôle, tendre et sensible, l'auteure Véronique de Bure rend hommage et fait une belle déclaration d'amour à sa maman, à travers ce personnage de Jeanne.

C'est très beau et bon, pour moi c'est un peu comme une madeleine de Proust, ce livre me ramène à ma propre enfance (chez mamie à la campagne).



Le coup de cœur de Catherine

Eden

Monica Sabolo
Gallimard - 2019

6

La forêt, un des personnages principaux. L'auteure en fait une description poétique, où règnent énergie, mystère, esprits. Cet environnement pourrait être un paradis.

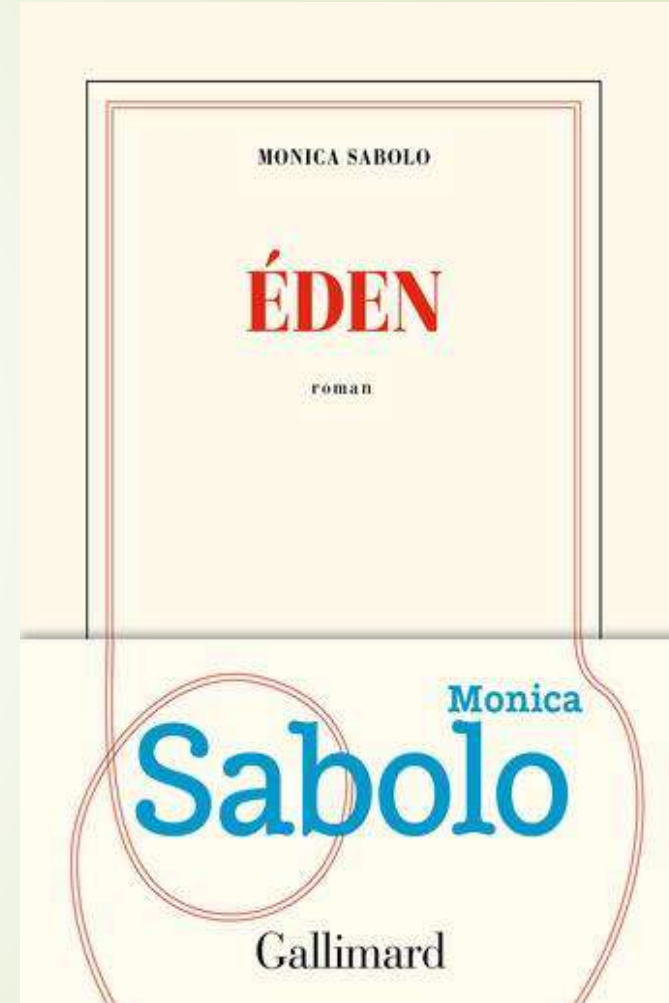
De nombreux touristes y viennent. Mais ce n'est qu'une apparence. La violence est présente, chez des adolescents en pleine métamorphose, dans la destruction de la nature, dans les relations entre les hommes et les femmes et celles des gens de la ville et d'une réserve.

Les autres personnages. Nita, jeune fille survoltée, vit dans la réserve avec sa mère. Son père a disparu depuis 3 ans. Lucy, venue de la ville avec son père, jeune fille solitaire, considérée comme étrange, évaporée, provocante. Elle erre souvent dans la forêt, interpellée par des éléments qu'elle y voit.

Elle sera retrouvée violée dans la forêt après 2 jours de disparition. Kishi, amie de Nita, mal dans sa peau, d'une grande douceur, fuit les autres adolescents et élève une chouette.

Trois garçons du lycée assez violents dans leur comportement mais dont une certaine fragilité est décelée. Des hommes travaillant sur la construction en pleine forêt d'un tronçon d'oléoduc pour alimenter en bitume et hydrocarbures. 4 femmes tenant le bar, Le Hollywood, où se retrouvent les hommes du chantier un peu trop entreprenants, saouleurs.

Une histoire sensible sur des adolescents dans leur mal-être, disposés à toute sorte de provocation. Il est question aussi de viols de femmes, et d'agressions sur des hommes et un policier par des êtres à tête d'animal. Et du danger que représente le massacre de la forêt pour toute la communauté.



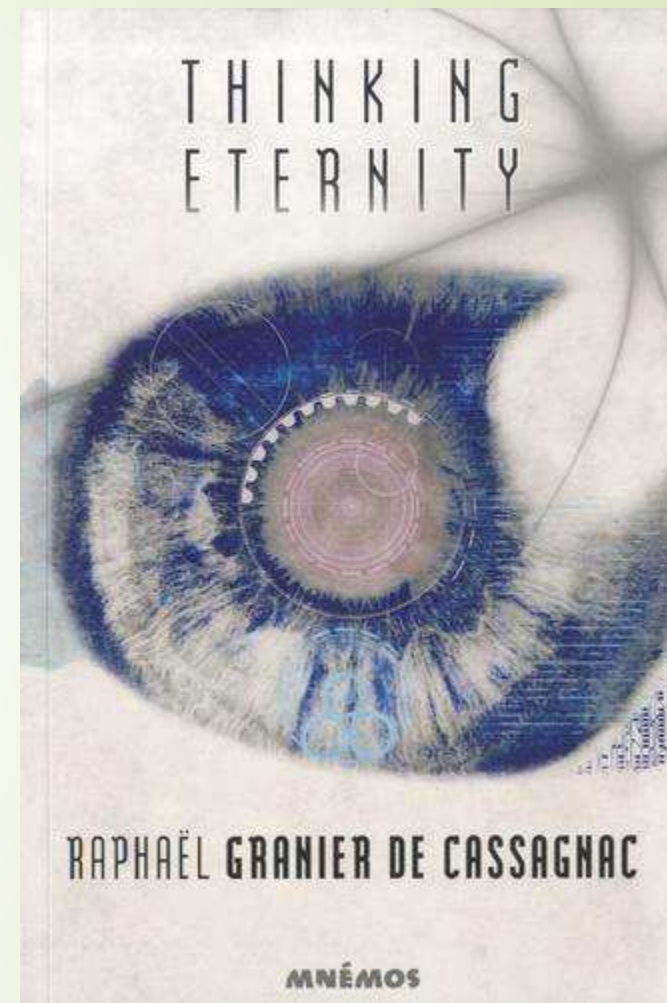
Le coup de cœur d'Alexandre
Thinking eternity
Raphaël Granier de Cassagnac
Mnémos - 2016

« Adrian Eckard, biologiste de talent, réchappe à un attentat de dimension planétaire en perdant la vue. Bénéficiaire de la première greffe cybernétique oculaire mais bouleversé par l'évènement, il quitte tout pour parcourir le monde et enseigner la science la plus fondamentale dans les endroits les plus reculés. Humble et charismatique, soutenu par des compagnons convaincus, il fonde un mouvement mondial, le thinking, qui rencontre un succès foudroyant et bientôt, le dépasse. Pour le meilleur comme pour le pire... Sa sœur Diane, neuro-informaticienne de génie, est au même moment recrutée par Eternity Incorporated, entreprise philanthropique vouée à la survie de l'espèce humaine par-delà d'hypothétiques catastrophes en tout genre. Elle y développe les premières consciences artificielles destinées à œuvrer pour notre bien. À moins qu'elles ne finissent par nous remplacer... »

Thinking eternity nous plonge dans un futur proche, dans un contexte politique et religieux tendu qui peut ressembler à celui dans lequel nous vivons actuellement. Nous suivons deux personnages principaux, Adrian et Diane, frère et sœur, ainsi que plusieurs de leurs proches. L'auteur nous montre à travers les deux protagonistes les dérives que peuvent engendrer les nouvelles technologies ainsi que l'ampleur que peut prendre des idées communautaires.

L'auteur nous pose aussi un problème d'éthique via les greffes cybernétique d'Adrian et de la conception d'IA aux sentiments humains de Diane. En effet, il nous fait réfléchir sur les limites que l'homme doit donner à la science pour nous aider : une greffe d'yeux peut redonner espoir mais est-elle éthique si ceux-ci sont « augmentés » ? Les intelligences artificielles travaillent sur la survie humaine, mais sont-elles réellement gérables si elles nous ont dépassées intellectuellement ?

Toutes ces questions se posent déjà dans notre monde scientifique, et Raphaël Granier de Cassagnac nous répond de manière romancé par ce livre ayant reçu le « Prix du lundi 2014 ».



Le coup de cœur de Françoise
Dernier arrêt avant l'automne
René Frégni
Gallimard - 2019

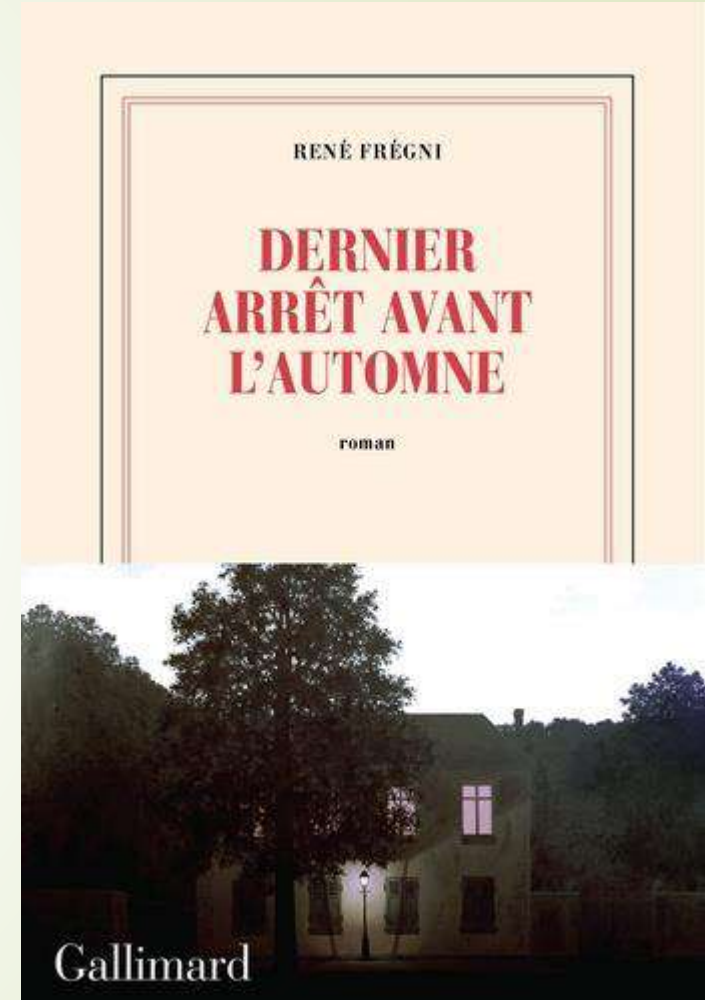
Un écrivain parcourt la Provence, à la recherche de son inspiration. Il accepte d'être gardien d'un monastère cistercien à l'abandon, celui de Ségriès (veut dire sacré) en plein cœur de la montagne. Entre Moustiers-Sainte-Marie et Riez. L'ancienne bâtisse est perchée sur une colline qu'on aperçoit de loin, dans l'arrière-pays, où coule la Durance profonde.

Il y passe un été. Il s'adonne aux travaux physiques de jardinage, à la solitude et au silence propices à l'introspection, sous l'œil attentif d'un chaton Solex (sorti des buissons).

Un propriétaire anonyme lui dépose, dans une enveloppe, mille euros, chaque mois. Tout se passe, jusqu'à l'arrivée de l'automne, en défrichant le cimetière des moines, il exhume une jambe humaine fraîchement enterrée... C'est le début d'une enquête de la gendarmerie, enquête palpitante...

Un roman écrit dans une langue magnifique, pleine de poésie et respire l'amour des choses simples de la nature et de l'amitié.

Au-delà d'une intrigue passionnante, le récit magnifie la Provence dont l'auteur est attaché. Il sait communiquer à nos sens les senteurs et les couleurs des paysages, d'une façon incomparable. Chaque personnage est dessiné avec talent. Le chat Solex est un personnage à lui seul. L'écriture de René Frégni est fine, délicate et soyeuse. La lecture est jubilatoire.



Le coup de cœur de Sylvie

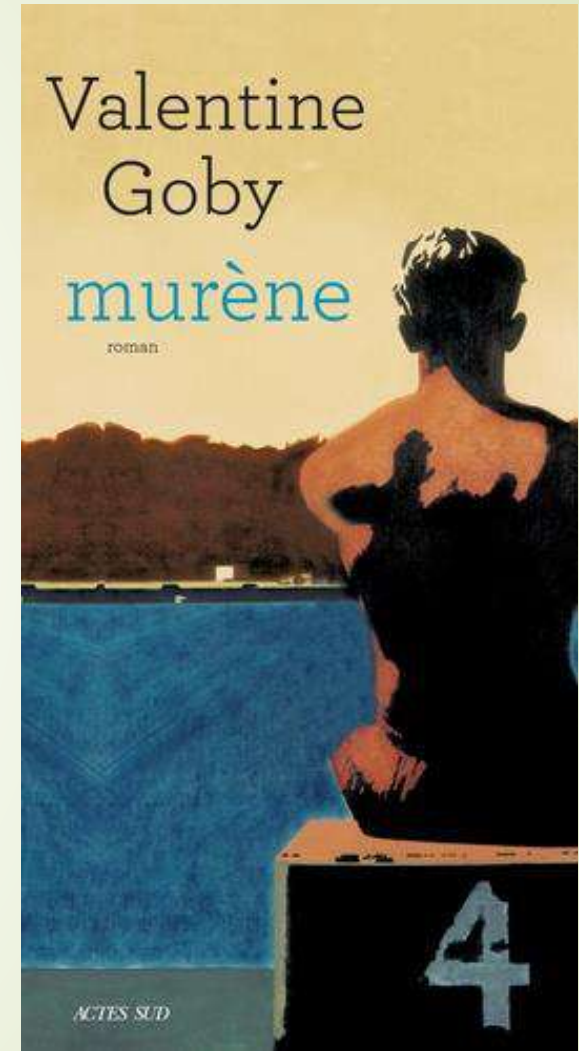
Murène **Valentine Goby** **Actes sud - 2019**

Hiver 1956. Dans les Ardennes, François, un jeune homme de vingt-deux ans, s'enfonce dans la neige, marche vers les bois à la recherche d'un village. Croisant une voie ferrée qui semble désaffectée, il grimpe sur un wagon oublié... Quelques heures plus tard une enfant découvre François à demi mort.

Son corps en étoile dans la poudreuse, en partie calciné. Quel sera le destin de ce blessé dont les médecins pensent qu'il ne survivra pas ? A quelle épreuve son corps sera-t-il soumis ? Qu'advient-il de ses souvenirs, de son chemin de vie alors que ses moindres gestes sont à réinventer, qu'il faut passer du refus de soi au désir de poursuivre ?

Murène s'inscrit dans cette part d'humanité où naît la résilience, ce champ des possibilités humaines qui devient, malgré les contraintes de l'époque, les limites de la chirurgie, le peu de ressources dans l'appareillage des grands blessés, une promesse d'échappées.

Car bien au-delà d'une histoire de malchance, ce roman est celui d'une métamorphose qui nous entraîne, solaire, vers l'émergence du handisport et jusqu'aux Jeux paralympiques de Tokyo en 1964.



Le coup de cœur de Gerlinde

J'ai couru vers le Nil

Alaa El Aswany

Actes sud - 2018

C'est le grand roman de la révolution égyptienne de 2011.

Le récit des foules sur la place Tahrir, excédées par la corruption endémique, et de leur espoir de changement, de leur aspiration à une vie plus digne et plus juste.

L'auteur présente une succession de portraits représentatifs d'égyptiens de tous bords, et nous fait entrer ainsi à l'intérieur de ce mouvement de révolte.

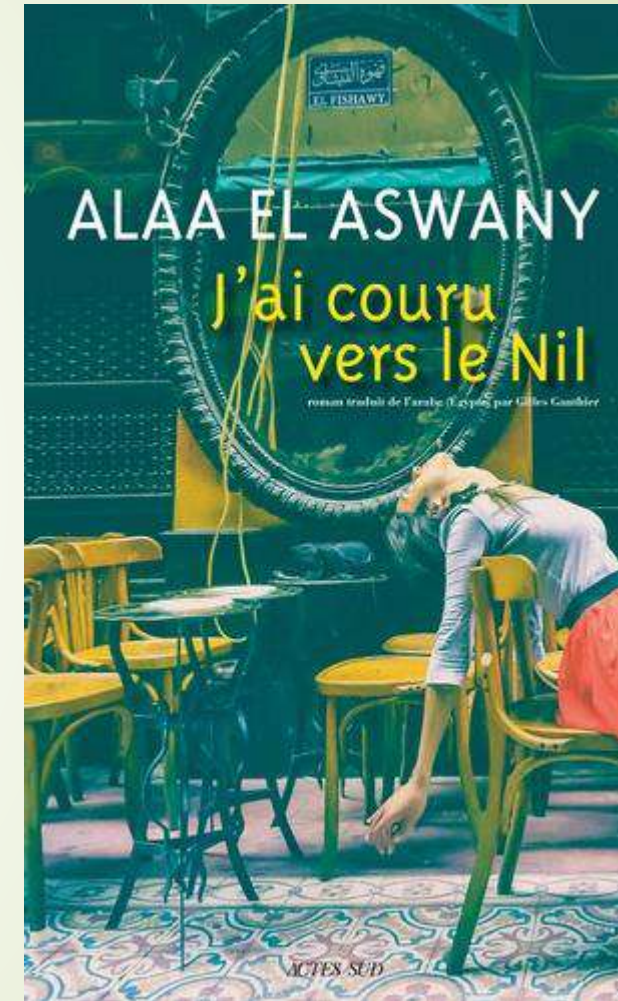
Des étudiants d'abord, qui rêvent d'un avenir plus libre, plus juste et laïc comme Khaled, dont le père est chauffeur qui s'acharne au travail pour assurer un avenir meilleur à ses enfants. Il y a Asma, jeune professeure d'anglais qui paie cher son intégrité au sein de son école, gangrenée par la corruption, et son amoureux Mazen, ingénieur dans une cimenterie dont le patron est un ancien révolutionnaire revenu de tout. Il y a Achraf Ouissa, bourgeois copte, acteur de cinéma de second rôle qui se laisse vivre, mais qui renaît et sort de sa léthargie en devenant un des grands soutiens des jeunes étudiants.

Le président Moubarak est destitué, mais l'armée prend immédiatement les choses en main, et nous entrons ainsi dans la vie privé et public du général Ahmed Alouani, chef des services secrets, grand tortionnaire, et en même temps dévot extrême. Le terrible jeu de récupération se met en place : d'abord la désinformation dans les médias, payés par de riches industriels qui auraient tout à perdre dans une révolution, servie par des personnes prêtes à tout pour arriver à leurs fins, comme la présentatrice de télévision Nourhane et le Cheik Chamel, prédicateur imposteur ultra religieux, écouté jusqu'aux hautes sphères du pouvoir.

Dans une deuxième phase, les protestataires sont accusés de connivence avec l'étranger qui aurait pour but la guerre civile et la destruction de l'Egypte. Une grande partie de la population s'affole et prend ses distances avec le mouvement. C'est le moment où l'armée attaque et arrive en force avec armes et tanks et tue et écrase littéralement des centaines d'hommes et de femmes. Les tortures et les traitements abominables sur les jeunes femmes se passent en toute impunité. Le gâchis est total. Et la main de fer sur le pays est plus écrasante que jamais.

Mais malgré tout, les espoirs de l'écrivain reposent sur la jeunesse. Ce roman est un hommage intense à la jeunesse de son pays.

El Aswany est un adversaire farouche du régime en place. Son roman est un acte courageux, il est interdit en Egypte, et l'écrivain a dû quitter le pays depuis.





Prochain Rendez-vous lecture Samedi 14 décembre à 10h30

12

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Médiathèque Municipale de Senlis - 2019



1

Rendez-vous lecture

Médiathèque municipale de Senlis

Samedi 14 décembre 2019





Sommaire

- ✓ Encre sympathique p. 4
- ✓ Mur Méditerranée p. 5
- ✓ La petite boulangerie du bout du monde p. 6
- ✓ Les victorieuses p. 7
- ✓ Les enfants du fleuve p. 8
- ✓ Une joie féroce p. 9

Le coup de cœur de Françoise

Encre sympathique

Patrick Modiano

Gallimard - 2019

Magie de l'encre sympathique :

« A mesure que je tente de mettre à jour ma recherche, j'éprouve une impression étrange. Il me semble que tout était déjà écrit à l'encre sympathique... »

On est dans les années 60, Jean Eyben, le narrateur a 20 ans, il est engagé dans une agence de détectives privés, Hutte : sa mission est de retrouver une certaine Noëlle Lefebvre évaporée, sans laisser de traces. Inconsciemment Hutte indique la voie avec peu d'indices comme dans les contes ou dans les tragédies antiques. Jean va alors, avec une simple et mince chemise de couleur bleu pâle, portant des dates confuses et des lieux incertains naviguer, d'une rive à l'autre de la Seine, entre le 15 et le 16^e arrondissement, de poste restante à l'appartement vide il enquête.

Il fait remonter des profondeurs des brumes d'un passé oublié, des personnages... Il tente de reconstituer le probable parcours de cette savoyarde montée à la capitale.

Ces pas vont le conduire à Annecy, l'enquête va devenir quête d'identité, un vrai labyrinthe temporel où vont croiser son chemin des hommes aussi mystérieux que douteux.

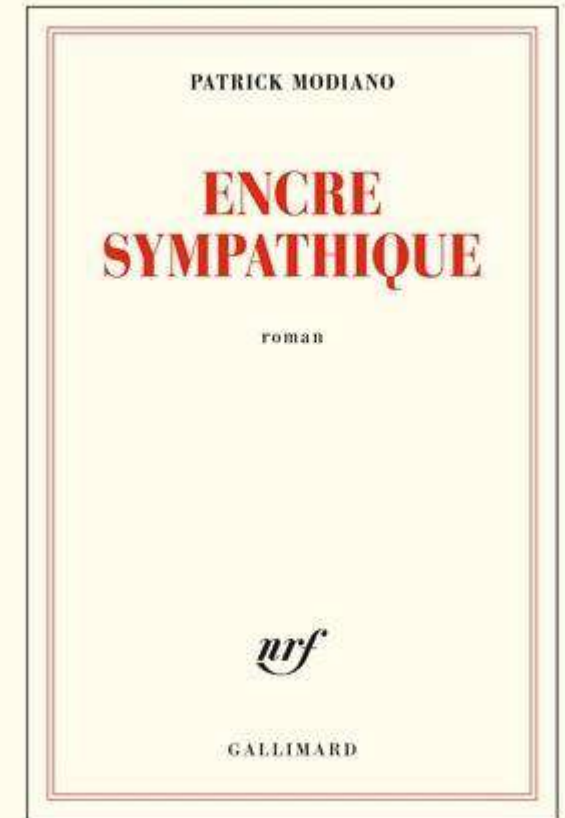
Bercé par le temps et les horloges, Jean va surgir, pour son dernier refuge, à Rome...

« Une ville qui a le pouvoir d'effacer le temps et le passé ». Et cette dernière étape baigne dans un climat apaisé « comme si l'oubli avait recouvert tout cela d'une couche blanche et glissante. De la neige » Jean hésite « j'ai peur qu'une fois que vous avez toutes les réponses ... p. 102 »

La fin s'achève, magnifique, comme des lendemains d'hier dans un geste poétique, il laisse le lecteur dans le rêve et le flou confronté à son intuition.

L'écriture, comme un nocturne (Chopin ?), elle est lente suggestive, envoûtante, hypnotique aux phrases simples, comme des refrains ou comme des vagues douces qui déposent leur écume sur les pages.

Jean est le deuxième prénom de Patrick Modiano.



Le coup de cœur de Ghislaine

Mur Méditerranée

Louis-Philippe Dalembert
Sabine Wespieser- 2019

Certains pensent qu'il faudrait ériger un mur dans la Méditerranée pour protéger les pays du Sud des Migrants venus d'Afrique. Quelle dérision !

Ce livre raconte les errances de trois femmes courageuses et obstinées qui fuient l'enfer de leur pays d'origine pour une vie meilleure.

C'est l'histoire de Chochona qui rêvait d'être avocate. Elle est nigériane, juive et décide de quitter un pays sans avenir, frappé par une terrible sécheresse : une terre de malédiction où tout est asséché, le bétail décimé...

C'est l'histoire de Semhar, une frêle Érythréenne, surnommée « La Teigne » qui déserte l'armée et fuit la dictature militaire de Isaias Afwerki.

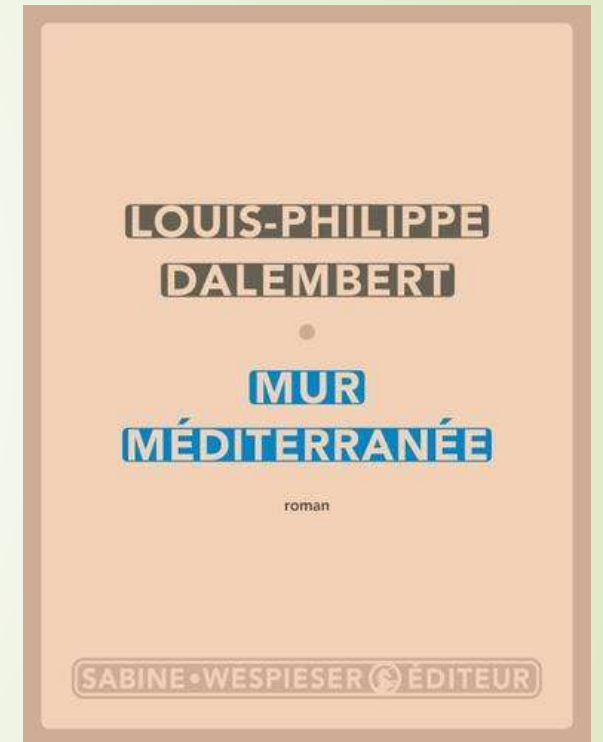
C'est l'histoire enfin de Dima, une Syrienne, lasse de se réfugier avec son mari et ses deux fillettes dans les caves d'Alep la Blanche, meurtrie par la guerre et les bombardements...

Leur point de convergence est la Libye, étape obligée avant l'embarquement pour l'Europe tant convoitée. Elles sont alors tributaires de passeurs abjectes et cupides, de proxénètes immondes qui les parquent dans des hangars, leur infligent les pires sévices et humiliations. Après des mois d'exploitation, arrive enfin le jour du départ. Les voilà entassées sur des zodiacs pour rejoindre un vieux chalutier en haute mer. Ceux et celles qui ont payé le prix fort s'agglutinent sur le pont. Les autres, majoritairement des Noirs, sont relégués dans la cale sans lumière et sans air. Mais tous sont malmenés par une mer déchaînée. L'enfer continue, une mutinerie élimine une partie des « Calais ». Les autres ne devront leur salut que grâce à l'intervention d'un pétrolier danois.

Sur 750 migrants, seuls 564 arriveront à bon port. Les autres ont été massacrés ou engloutis par les flots méditerranéens.

Nous connaissons, hélas ! le drame récurrent des Migrants. L'écrivain haïtien redonne humanité à ces anonymes qui arrivent hagards et dépouillés de tout. Ils ont un visage, une âme...

Ce livre a reçu le prix Goncourt des lycéens et de la Belgique. Très bien documenté, il ne laisse personne indifférent.



Le coup de cœur de Dominique
La petite boulangerie du bout du monde
Jenny Colgan
Pocket - 2016

Quand son mariage et sa petite entreprise font naufrage. Polly quitte Chris son mari et va s'installer en Cornouailles.

Quoi de mieux que ce petit village de quelques âmes battu par le vent, pour réfléchir et repartir à zéro.

Seule dans une boutique laissée à l'abandon Polly se consacre à son plaisir favori, préparer du pain.

Petit à petit, de rencontres farfelues avec un bébé macareux blessé (Neil), un apiculteur en dilettante, des marins gourmands, en petits bonheurs partagés.

Ce qui n'était qu'un break semble annoncer une nouvelle vie...



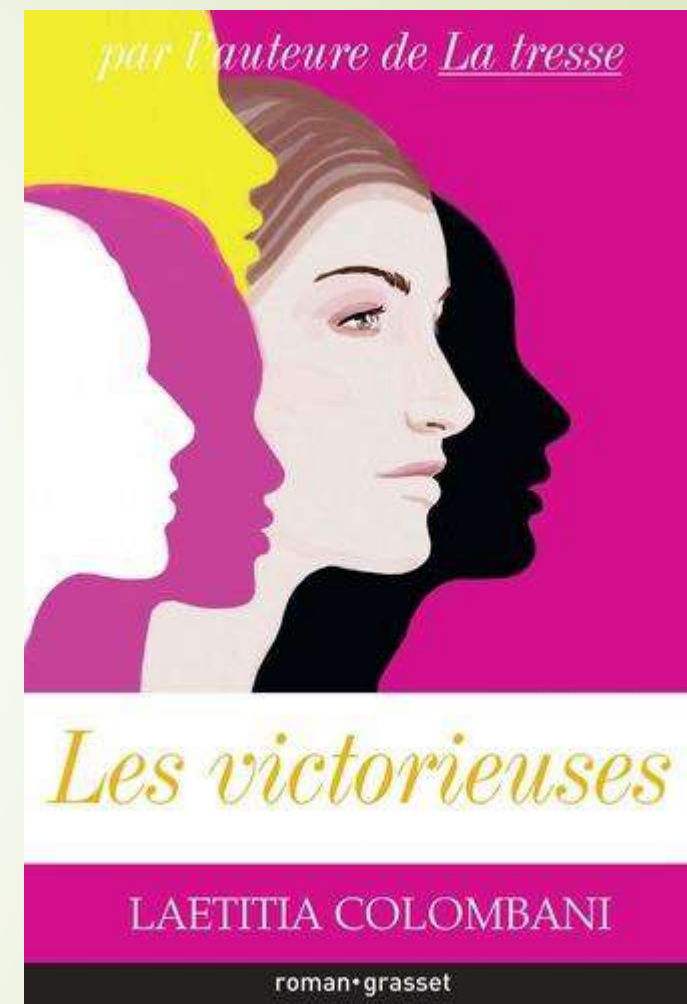
Le coup de cœur de Catherine

Les victorieuses
Laetitia Colombani
Grasset - 2019

Le bénévolat pour soigner un traumatisme, c'est ce que tente Solène, avocate. Attirée par un poste d'écrivain public au Palais de la Femme à Paris, elle découvre des femmes meurtries, écorchées, méfiantes. Avec acharnement, il lui faut se faire accepter.

1925, Blanche Peyron, femme libre et volontaire, Commissaire de l'Armée du Salut, œuvre pour offrir un logement aux femmes démunies, exclues de la société. Un immense bâtiment parisien attire son attention pour y créer un foyer. A l'aide de son mari, elle cherche à obtenir le financement auprès des pouvoirs publics et lance une souscription.

Un hommage à toutes ces femmes qui ne veulent pas renoncer et à Blanche dont l'histoire a oublié le combat.



Les enfants du fleuve
Lisa Wingate
Les Escales - 2018

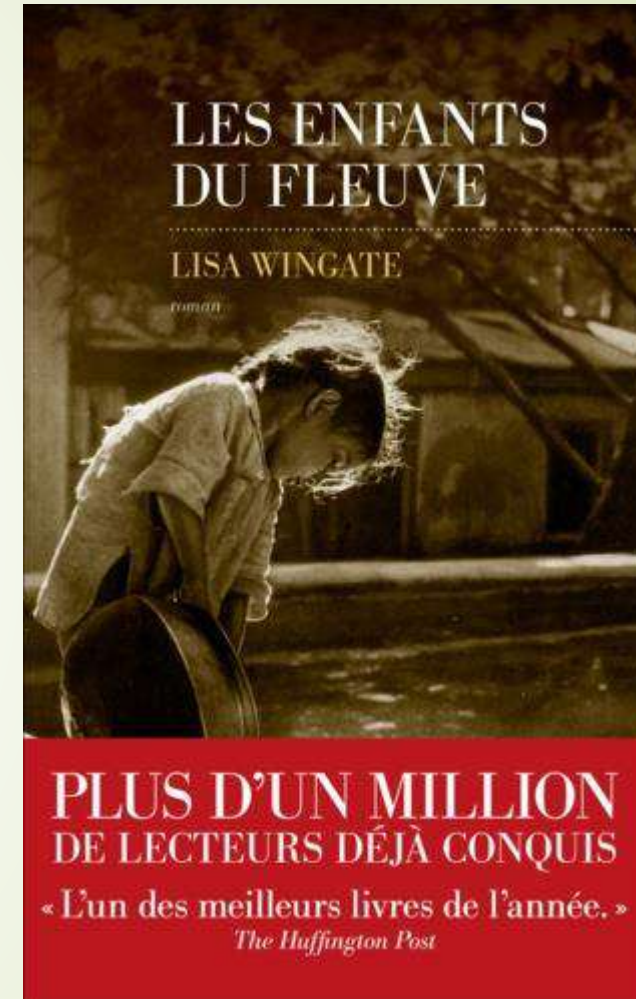
Memphis, 1939.

Par une nuit pluvieuse, cinq frères et soeurs sont enlevés par des inconnus. Emmenés loin de la péniche familiale et des bords du Mississippi, jetés dans un orphelinat, les enfants réalisent bien vite qu'ils ne reverront plus leurs parents.

Caroline du Sud, de nos jours. Avery, jeune avocate épanouie, a des doutes sur l'histoire de sa famille suite à une visite à sa grand-mère.

D'où vient-elle ? Troublée, Avery commence à enquêter...

Un roman fort sur l'amour fraternel et le poids des secrets trop longtemps gardés.



Une joie féroce Sorj Chalandon Grasset - 2019

Jeanne apprend qu'elle a un cancer du sein. Et alors qu'elle entame son traitement, elle fait face aux réactions de son entourage dont son mari qui l'abandonne.

En chimiothérapie, elle rencontre trois femmes. Toutes différentes et portant chacune des secrets. L'amitié, la solidarité, la quête de liberté les unissent dans ce combat jusqu'à commettre un acte insensé.

Un émouvant tableau des souffrances, du désarroi de ces femmes peint par un homme qui a bien su se mettre dans leur peau et nous transmettre son empathie et sa colère.

Un bel hommage à leur courage, agrémenté d'une sorte de farce qui permet de souffler un peu.







Prochain Rendez-vous lecture Samedi 25 janvier à 10h30

12

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Médiathèque Municipale de Senlis - 2019

